



● **DANS LA PERSPECTIVE DES JEUX OLYMPIQUES DE 2008**

Le CIO visite Aubervilliers

Le comité d'évaluation du CIO vient de passer 4 jours dans la région parisienne – avec arrêt prolongé à Aubervilliers et sur la Plaine – pour apprécier les capacités d'accueil des villes candidates aux JO. (Page 3)

AUBERMENSUEL

Magazine municipal d'informations locales

AUBERVILLIERS

N° 105, avril 2001 ● 4 F

● **ELECTIONS MUNICIPALES**

Jack Ralite réélu maire

La population d'Aubervilliers a une nouvelle fois renouvelé sa confiance à la liste de la Gauche plurielle. La nouvelle assemblée communale a été installée le 24 mars et a confié un nouveau mandat à Jack Ralite. Portrait du nouveau conseil et déclarations des élus. (Pages centrales)



Montage photo : Willy Vainqueur

● **POPULATION**

Auber à la loupe

Les premiers résultats du dernier recensement viennent d'être publiés. Analyse et commentaires. (Page 13)

● **SOLIDARITÉ**

Les coiffeuses du cœur

Quand les Restos du cœur aménagent une camionnette en salon de coiffure. (Page 6)

● **SÉCURITÉ**

Les p'tits gars de la police

Rencontre avec l'équipe d'îlotiers qui sillonnent la ville en VTT. (Page 8)



Mars à Aubervilliers

Photos : Willy Vainqueur
Marc Gaubert
et Eric Garreau

Sommaire

Temps forts

Images sur l'actualité du mois de mars
La visite du Comité d'évaluation du CIO
à Aubervilliers et sur la Plaine
(p. 2 et 3)

Aubervilliers au quotidien

Des travaux bienvenus à l'OPHLM
Mise en place du stationnement payant
rue Emile Reynaud
Petite suite sur la Printemps des poètes
Un projet : une régie de quartier
en projet
Un chantier qui démarre au lycée
Le Corbusier, un chantier qui s'achève
au marché du Vivier
Les coiffeuses du cœur
Concertation autour de la ligne 12
du métro
Regard sur deux associations :
l'Association de la nouvelle génération
immigrée (ANGI) et l'Association sporti-
ve de la jeunesse d'Aubervilliers (ASJA)
Avec les jeunes policiers
de la brigade VTT
Nappe phréatique :
les raisons d'une remontée
(p. 4 à 8)

Spécial élections

Municipales : tous les adjoints et
conseillers municipaux de la nouvelle
assemblée communale
L'intervention de Jack Ralite, sénateur-
maire, et des élus lors de l'installation
du conseil
Les résultats
Cantonales : les résultats
(pages centrales)

Enquête

Les premières analyses du dernier
recensement
Un entretien avec Alain Bertho,
sociologue des banlieues
(p. 9)

Sport

Le basket masculin à l'honneur
Le comité Ile-de-France de tir à l'arc
s'installe à Aubervilliers
Portrait : Sandra Montabord,
une passionnée de hand
La salsa et le rock
au programme du CMA
Les championnes d'Indans'Cité
(p. 10 et 11)

Culture

L'Office des préretraités et retraités
fêtent le Printemps des poètes
Rendez-vous au Forum international
des duos de piano
Un nouveau conservatoire de musique
en projet
A l'affiche du Théâtre de la Commune
A la rencontre de la Commune de Paris
(p. 12 et 13)

Aubervilliers mode d'emploi

Le programme de l'Office des retraités
Les petites annonces et les numéros
de téléphone utiles
Le carnet
Le tri sélectif mérite un effort
Des adresses précieuses
en matière d'environnement
(p. 14 et 15)

Albertivi

(p. 16)

AUBERMENSUEL

N°105, avril 2001
Edité par l'association Carrefour pour
l'information et la communication à
Aubervilliers, 7, rue Achille Domart,
93308 Aubervilliers Cedex
Tél. : 01.48.39.51.93
Télécopie : 01.48.39.52.43
Adresse internet :
communication@mairie-aubervilliers.fr
Directeur de la publication :
Guy Dumélie
Directeur de la rédaction : Alain Germain
Rédacteur en chef : Philippe Chéret
Rédaction : Maria Domingues,
Isabelle Terrassier
Frédéric Medeiros
Directeur artistique : Patrick Despierre
Photographes : Marc Gaubert,
Willy Vainqueur
Secrétaire de rédaction :
Marie-Christine Fleuriet
Maquettiste : Zina Terki
Numéro de commission paritaire : 73261
Dépôt légal : avril 2001



Mardi 27. Carnaval se faufile dans les classes et donne lieu à de joyeux défilés dans les écoles ou alentour. (Ici l'école Paul Bert).



Mercredi 21. Elisabeth Guigou, ministre de l'Emploi et de la Solidarité, participe à la journée consacrée à la lutte contre les exclusions organisée par la mission locale.



Mardi 6. Le centre nautique se transforme en lieu de tournage le temps de réaliser un film publicitaire.



Mardi 17. Les lycéens d'Henri Wallon accueillent l'écrivain allemand Ingo Schulze.



Vendredi 16. Aubervilliers bat au rythme de Banlieues Bleues et reçoit Acoustic Lousadzak et Claude Tchamitchian à l'espace Renaudie.



Lundi 19. Le maire, Jack Ralite, la municipalité et les associations d'Anciens Combattants célèbrent le 39^e anniversaire de la fin de la guerre d'Algérie.



Samedi 17. Les adhérents de la section gym, sport et famille du CMA se retrouvent à l'espace Rencontres pour leur fête annuelle.



Mardi 13. Dominique Boutry et son épouse sur le perron de l'Elysée pour la réception donnée par J. Chirac en l'honneur des meilleurs ouvriers de France.

EVENEMENT • Avant de choisir la ville organisatrice des JO 2008

Le comité olympique en visite à Aubervilliers



Tapis rouge déroulé. Fin mars, la délégation du Comité international olympique (CIO) chargée d'évaluer les villes candidates aux JO de 2008 était à Paris. Cinq jours de visite, dont deux consacrés à la Plaine Saint-Denis et à Aubervilliers qui accueilleraient le village olympique et le vélodrome.

Après Pékin, Osaka, Istanbul et Toronto, c'était au tour de Paris. En venant dans la capitale, les membres de la délégation olympique ont conclu leur tournée des cinq villes encore en lice pour les JO 2008. Une visite menée tambour battant. Rencontres avec Jacques Chirac et Lionel Jospin (en présence des maires de Paris, d'Aubervilliers et de Saint-Denis). Mobilisation des plus grands sportifs français autour de l'événement. Au-delà du show médiatique, cette semaine aura surtout servi à examiner sur pièces et point par point le volumineux dossier de candidature de Paris. Des centaines d'experts auront été mobilisés pour répondre aux questions pointues de la commission qui a également multiplié les visites sur le terrain. Avec une mention spéciale pour Saint-Denis et Aubervilliers.

Deux journées de suite, les évaluateurs sont venus sur place pour juger des projets d'implantation du village olympique sur la Plaine et du vélodrome au Fort. Une attention toute

particulière qui ne doit rien au hasard. Si Paris décroche l'organisation des JO, la nouvelle fera l'effet d'un coup de tonnerre de ce côté-ci du périphérique. Car les deux villes du 93 seraient placées au cœur de l'événement. Accolées à la capitale et disposant de réserves foncières importantes, sans oublier le succès du Stade de France, Aubervilliers et Saint-Denis avaient des atouts à faire valoir. Résultat, c'est au centre de la Plaine, sur une cinquantaine d'hectares de part et d'autre de la rue des Fillettes, que le comité Paris 2008 prévoit de construire le futur village olympique.

Un village olympique pour deux tiers sur la commune

Pour deux tiers sur Aubervilliers et un tiers sur Saint-Denis, l'endroit transformé en vaste « cité-jardin » accueillerait l'ensemble des délégations sportives. Soit 17 000 athlètes au total ! Logements, terrains d'entraînement (foot, basket, tennis, athlétisme, piscine, etc.), restaurants, espaces verts et grands bassins,



Menée tambour battant, la visite des membres de la commission d'évaluation du CIO leur a permis de découvrir les sites de la Plaine et du Fort d'Aubervilliers où seraient implantés le village olympique et le vélodrome.

l'ensemble des équipements seraient réutilisables après les JO. On parle déjà d'un campus universitaire. Les municipalités ont posé leurs conditions au comité de candidature. Et des garanties ont été obtenues pour que le projet s'inscrive dans le plan d'aménagement global de la Plaine. Les pouvoirs publics sont prêts à injecter 4 milliards de francs. Ce qui permettrait notamment de financer le prolongement du dernier tronçon de la ligne 12 et de réaliser le tramway sur la Plaine. Sans oublier d'autres bonus comme le réaménagement complet des berges.

Le vélodrome au Fort d'Aubervilliers

Autre site à l'honneur : le Fort d'Aubervilliers. C'est là, en effet, que serait construit le futur vélodrome olympique. Avec son anneau de 250 mètres, tout en bois, entouré de gradins modulables pouvant accueillir de 5 000 à 7 500 spectateurs, l'arène conçue par les architectes du Stade de France prendrait place dans l'enceinte même du Fort. Avec, tout autour, beaucoup de verdure et différents locaux, dont le siège de la Fédération française de cyclisme qui a annoncé



La délégation a été accueillie au stade de France par Patrick Braouezec et Jack Ralite, les maires de Saint-Denis et d'Aubervilliers.

son arrivée. D'après les dernières déclarations du ministère de la Jeunesse et des Sports et de la Région, cet équipement d'un coût de 300 millions de francs verrait le jour quoi qu'il advienne de la candidature aux JO. Sans équivalent en région parisienne, il répondrait ainsi à un manque flagrant.

En ce qui concerne l'attribution des

jeux Olympiques, la décision finale interviendra le 13 juillet. Ce jour-là, les 109 électeurs du CIO se prononceront sur la base des comptes rendus de leur commission d'évaluation. D'ores et déjà, on sait que le duel sera serré entre Paris et Pékin, les deux grandes favorites. Sans oublier Toronto qui fera figure d'outsider.

Frédéric Medeiros

Présentation du site du vélodrome aux membres du CIO. Parmi lesquels on reconnaît Sergueï Bubka, le grand champion olympique (à gauche).



Revue de presse

Handicapés. Avec Denise Saulnier, élue conseillère municipale, les handicapés ont une ambassadrice à la mairie, relate *Le Parisien* (27 mars 2001). Paraplégique depuis 1983, Denise Saulnier revendique « Toujours râler, c'est une chose, mais (...) il faut aussi s'engager pour essayer de faire changer les choses ». « (...) La porte-parole des oubliés a bien l'intention de faire évoluer les mentalités dans le conseil municipal (...) ».

Interview-pugilat. L'écrivain Didier Daeninckx répond aux questions du

Nouvel Observateur (semaine du 15 mars) sur le « virulent pamphlet contre la mairie d'Aubervilliers » signé Anna Alter. Duo de choc qui s'affronte à propos de la ville. « Votre livre ne présente pas une ville sympathique, ni des gens sympathiques. C'est le livre de quelqu'un de blessé », déclare Didier Daeninckx.

Basket. La coupe de France donne l'occasion à Aubervilliers de sortir de l'ombre, titre la revue *Basketball* (03/01). « En éliminant Longwy, les petits poucets se sont brillamment

qualifiés en 1/32^e et affronteront Poissy ». « Nous avons l'habitude de toujours jouer pour gagner », explique l'entraîneur José Rosa.

Restos du cœur. « L'office relais des Restos du cœur d'Aubervilliers emploie 35 personnes à temps partiel, rescapés d'une longue période de chômage », précise *Le Parisien* (26 mars). Jean-Michel fait la plongée : « Je dormais dans des cartons depuis un an », raconte-t-il. « Depuis que nous sommes installés ici, 7 personnes ont déjà retrouvé un travail

ailleurs », explique la directrice du centre Anneta Velut.

Théâtre. *Libération* (13 mars) et *l'Humanité* (26 mars) présentent les trois pièces en un acte de Feydeau *Léonie est en avance*, *Feu la mère de Madame*, *On purge bébé*, mises en scène par Didier Bezace, interprétées par Thierry Gibault et Anouck Grinberg dont « chacune de ses apparitions est un cadeau ». « *Feydeau Terminus* répond à l'envie, la volonté de retrouver ou de recréer la comédie populaire », précise Didier Bezace.

« Objectif atteint, si j'en crois les réactions du public ».

Vélodrome. « En forme de dôme, avec un anneau de 250 mètres, un vélodrome de 6 000 places devrait voir le jour au Fort d'Aubervilliers », rappelle *Relais J.S* (03/01). « Que le projet de vélodrome soit ancré à Aubervilliers n'est pas le fait du hasard mais du bon travail effectué pour faire vivre ce sport dans notre ville et dans tout le département », précise Jean Sivy, président du Club cycliste d'Aubervilliers.

Vite dit

SOLIDARITE ● Elles soignent le look et le moral des exclus

Vie scolaire

● INSCRIPTIONS SCOLAIRES EN MATERNELLE

L'inscription à l'école se fait en deux étapes : en premier lieu, une inscription administrative au service municipal de l'enseignement 5, rue Schaeffer. Puis, chaque directeur d'école propose un rendez-vous aux familles en vue de confirmer l'inscription. Les directions des écoles s'assurent dans un premier lieu de pouvoir accueillir tous les enfants nés en 96, 97 et 98. Lorsque des places restent disponibles les enfants nés en 99 sont accueillis. Renseignements : 01.48.39.51.30

● CERTIFICATS DE SCOLARITÉ

Petit rappel : les certificats de scolarité doivent obligatoirement être demandés par les familles avant la période des vacances. Seules les directions d'écoles sont habilitées à les délivrer. En aucun cas, le service municipal de l'enseignement ne peut fournir ce document.

Transports

● NOUVELLE LIGNE DE BUS

Depuis le 2 avril, une nouvelle ligne de bus est en fonctionnement. Le 552 relie la station de métro Porte de la Chapelle (ligne 12) au RER B (station La Plaine-Stade de France). De Paris au Landy, l'itinéraire traverse toute la Plaine, côté Aubervilliers. A raison d'un départ toutes les dix minutes, le bus circulera exclusivement aux heures de pointe : entre 7 heures et 9 h 30 le matin ; entre 16 h 30 et 20 heures en soirée. Avec quatre arrêts prévus dans les Magasins généraux, le 552 bénéficiera notamment aux salariés des 350 entreprises regroupées sur ce site. Il est empruntable aux conditions habituelles d'exploitation (ticket ou carte orange). Un plan de ligne est disponible aux guichets de la RATP.

Enquête

● L'INSEE

L'Insee réalise jusqu'au 30 juin 2001 deux enquêtes sur les conditions de vie des ménages. La première aborde le thème de la vie de quartier, la deuxième s'attache aux comportements vis-à-vis de la santé. Quelques familles vont recevoir la visite d'un collaborateur de l'Insee. Il sera muni d'une carte officielle l'accréditant.

Les coiffeuses du cœur

Depuis le début de l'hiver, Chantal et Marie accueillent un public d'exclus dans une camionnette aménagée en salon de coiffure par les Restos du cœur de Seine-Saint-Denis.

Merci de nous rendre belles ». L'écriture court, incertaine et spontanée, sur le cahier dont Chantal et Marie ont fait leur livre d'or. Pour ces deux coiffeuses, ce témoignage vaut tous les pourboires. Depuis le début de l'hiver, elles font partie des bénévoles qui accueillent un public d'exclus dans la camionnette aménagée en salon de coiffure par les Restos du cœur de Seine-Saint-Denis.

Ce lundi-là, le Citroën blanc est ancré devant la porte du local des Restos, où se pressent les personnes venues chercher des provisions de bouche. Quelques personnes attendent leur tour pour monter dans le véhicule. A l'intérieur, deux fauteuils, des miroirs, un bac à shampooing, des produits et, surtout, une ambiance de salon de coiffure. La conversation roule d'un sujet sur l'autre, se nourrit de petits riens, avant de se perdre en éclats de rire. « L'ambiance est la même que dans un salon, ce sont les gens qui sont différents », explique Chantal.

Ici, entre la coiffeuse et son « client », le tutoiement s'installe d'emblée et le papotage ne s'éloigne jamais beaucoup des rudes réalités quotidiennes – solitude, précarité, chômage. Ainsi, Hélène, la tête renversée sur le bac à shampooing, évoque son rendez-vous du lende-



Cette initiative, réservée aux bénéficiaires des Restos du cœur, part du principe que le « look » participe de l'effort de réinsertion. Mais les bonnes volontés manquent encore pour satisfaire la demande.

main pour un emploi de vendeuse. Deux ans de galère ont rendu cette femme de trente-neuf ans plutôt pessimiste : « Dans les magasins de fringues, après vingt-cinq ans, on est trop vieille... » Est-ce l'effet de sa nouvelle coupe ? En sortant du camion, vingt minutes plus tard, elle affiche un moral retrouvé : « A la fin du mois, je bosse ! »

Coup de pouce à la réinsertion

Pendant ce temps, la « cliente » de Marie lance un dernier regard à travers la buée du miroir. Le résultat va au-delà des espérances de cette mère de famille : « C'est un grand jour pour moi. Vous savez, je ne peux pas me permettre de dépenser 200 ou 300 francs chez le coiffeur. » C'est au tour de Sahia de s'asseoir sur le fauteuil. Elle désigne l'affiche sur la paroi du camion-salon : « Je voudrais une coupe courte comme ça. » En prime, elle repartira avec des conseils pour

que son henné, sur les cheveux blancs, « fasse moins poil de carotte ».

Avec les hommes, le dialogue se noue avec plus de réticences. Mais Chantal et Marie s'y entendent pour susciter les confidences. Plutôt agressif lorsqu'il s'installe, Jean-Luc, quarante-trois ans, n'a plus rien d'un dur, une demi-heure après, lorsqu'il sort de son portefeuille son seul avoir, la photo de ses gosses, pour le partager avec les deux femmes. La plupart racontent, non pas leur galère actuelle, trop lisible sur leurs visages froissés, mais une vie d'avant, aux trois quarts fantasmée, à laquelle nos coiffeuses prêtent une oreille obligeante : « Il faut laisser passer l'imaginaire », résume Marie.

Cette coiffeuse au chômage distribuait des repas au Resto du cœur de Drancy quand elle a entendu parler du salon ambulancier. Aussitôt, elle a recruté Chantal, son ancienne patronne, qui profite de la fermeture

hebdomadaire de son salon pour apporter son savoir-faire. D'autres équipes permettent à la camionnette de tourner plusieurs fois par semaine dans les communes de Seine-Saint-Denis. Mais les bonnes volontés manquent encore pour satisfaire la demande.

L'initiative, réservée aux bénéficiaires des Restos, part du principe que le « look » participe de l'effort de réinsertion. Mais sans aller jusqu'au droit à la coquetterie. Ainsi, les « coiffeuses du cœur » se limitent au traditionnel « shampooing-coupe », de manière à satisfaire le plus de personnes possible. Ce matin-là, Chantal et Marie en ont coiffé une dizaine, repoussant d'un sourire celles qui venaient pour un simple coup de peigne : « Non, le brushing, c'est pas dans l'esprit Restos. »

Jean-Jacques Bozonnet

Avec l'aimable autorisation du journal *Le Monde*.

● MÉTRO

Concertation sur la ligne 12

Oui pour le métro... « C'est urgent pour tout le monde... » « Nous l'attendons depuis longtemps, très longtemps... » « Je suis content... » « Le métro vite, vite, vite... » « Avec le métro, on luttera contre la pollution automobile » et « On gagnera du temps pour se rendre à Paris et on pourra sortir le soir en transports en commun ».

Telles sont les principales réactions des quelque 200 personnes qui ont signé le registre de concertation préalable au prolongement de la ligne 12 mis à la disposition de la population, du 12 février au 9 mars à l'Hôtel de Ville.

Cette première étape avant la mise en service du métro jusqu'au Pont de Stains prévue pour 2006, dans le cadre du contrat de plan Etat-Région, démontre un élan

d'enthousiasme et de satisfaction teinté d'une volonté déjà affirmée dans les réunions et autres manifestations de voir le métro arriver jusqu'à la mairie d'Aubervilliers.

« Le métro jusqu'au Pont de Stains, c'est bien, mais jusqu'à la Mairie d'Aubervilliers, c'est indispensable ». « Quand le tunnel sera en route, qu'il continue jusqu'à la mairie. » Un désir unanime qui, s'il devient réalité, permettra à chacun, comme le note un des signataires, de dire : « Rendez-vous sur le quai de la station Mairie d'Aubervilliers. »

La deuxième étape du projet consistera pour la RATP à constituer un schéma de principe qui donnera lieu ensuite, en 2002, à une enquête préalable à la déclaration d'utilité publique.

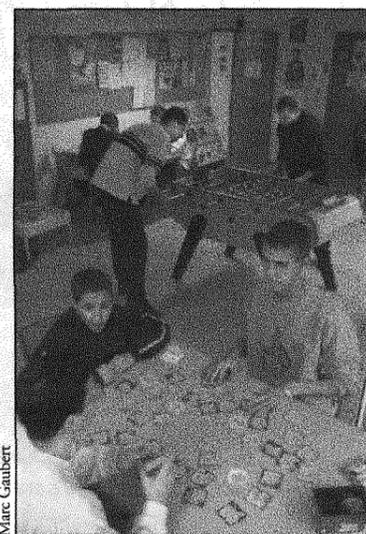
Isabelle Terrassier

JEUX DE SOCIÉTÉ ● L'auberge des conteurs et rôdeurs oubliés

« A quoi on joue ? »

Les éclats de rire accueillent le visiteur dès l'entrée. Dans la pièce principale de la maison de jeunes Jacques Brel, une quinzaine de jeunes gens sont attablés par petits groupes et semblent s'amuser comme des petits fous. A quoi jouent-ils ? A Jungle Speed, Arriba, Wasa ou la Foire aux bestiaux... Cela dépend de leur humeur... Deux mois déjà que la toute jeune association L'auberge des conteurs et rôdeurs oubliés (Acro) anime et improvise une ludothèque pour petits et grands. « On se retrouve ici chaque dimanche après-midi de 15 h à 20 h, explique le président d'Acro, Seïd Mokrani. Les jeux de société proposés ne sont pas ceux que l'on trouve habituellement dans le commerce mais ils sont faciles à comprendre, faciles à jouer donc et les parties n'excèdent jamais 50 mn. »

Pour animer ces ateliers originaux et conviviaux, Seïd est aidé par son frère Taoufik et son ami Rachid. « On trouvait que cela manquait d'activités susceptibles de réunir des familles autour d'une même activité, alors on s'est lancé... » Une conven-



tion, signée avec l'Omja, leur permet d'utiliser la maison de jeunes Jacques Brel et de bénéficier du prêt de quelques jeux, les autres leur appartiennent. Piquée par la curiosité, le professeur de math de Seïd, lycéen en terminale à Henri Wallon, leur a même rendu visite, « elle a adoré Arri-

L'association L'Auberge des conteurs et rôdeurs oubliés a intitulé ce projet, qui rassemble près de vingt personnes chaque semaine, Dix manches en jeux.

ba et Jungle Speed, deux jeux de rapidité et de réflexion.

En deux mois, l'Acro a accueilli près de 40 personnes différentes à raison d'une vingtaine par séance. Ici, pas de limite d'âge, mais les mineurs doivent être accompagnés d'un parent majeur. Seule exigence : aimer les gens et les jeux. Seul ou en famille, jeunes et moins jeunes, n'hésitez pas à pousser la porte de la MJ Jacques Brel. Bonne humeur garantie !

Maria Domingues

● ACRO
Maison de jeunes Jacques Brel
46, bd Félix Faure.
Tél. : 01.48.34.80.06
Adhésion annuelle : 50 F/adulte,
30 F/enfant.
Tarif journalier : 10 F/adulte, 5 F/enfant

VIE DES QUARTIERS ● *Expérience novatrice à la Maladrerie et à Emile Dubois*

Une régie de quartier pour gérer le quotidien

Vite dit

Vacances

● UN AVANT GOUT DE SOLEIL ET D'AVENTURES...

Pour les prochaines vacances d'été, Aubervances-Loisirs propose aux enfants et aux jeunes de 4 à 17 ans des destinations variées. Les enfants profiteront des activités en plein air à la campagne, à la mer et à la montagne, avec des séjours à la semaine pour les plus petits. Les jeunes de 13 à 17 ans choisiront, selon leur âge et leurs préférences, des vacances à dominante sportive ou des vacances « découvertes » à l'étranger. Partir en centre de vacances, c'est s'enrichir au travers d'activités variées, découvrir, partager et aller à la rencontre de l'autre dans un environnement nouveau. Allez vite réserver votre place, 5, rue Schaeffer, du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h. Tél. : 01.48.39.51.20

Circulation

● RUE DANIELLE CASANOVA

Un convoi exceptionnel procédera à la livraison et au déchargement d'un tunnelier dans le cadre des travaux entrepris depuis plusieurs mois rue Danielle Casanova. Cette livraison interviendra sur les trois nuits du 18 au 20 avril 2001. Pour permettre le bon déroulement de cette livraison, la circulation sera totalement interdite dans la rue Danielle Casanova dans sa partie comprise entre la rue du Pont Blanc et le chemin des Prés Clos, entre 22 h et 6 h du matin.

Cérémonie

● LES NOCES D'OR ET DE DIAMANT

La prochaine cérémonie des Noces d'or et de diamant aura lieu le samedi 9 juin. Les couples qui comptent 50 ou 60 (voire 70 ans) de mariage sont invités à se faire inscrire au Centre communal d'Action sociale, 6, rue Charron, munis de leur livret de famille et d'un justificatif de domicile.

La salle Marcel Cachin, pour E. Dubois, et les environs du bassin, pour la Maladrerie, seront les premiers espaces à bénéficier des interventions de la régie de quartier.

du quartier, elle peut assurer des missions d'ordre technique : le nettoyage de certains espaces, des travaux de réparation ou de remise en peinture, des interventions chez des particuliers. Mais aussi de nature sociale : accueil de nouveaux habitants, échange de savoirs, etc. Bref, elle intervient directement sur le terrain pour améliorer, par petites touches, le cadre de vie du quartier.

Plus qu'un simple outil, la régie vise, à la fois à réactiver une dynamique citoyenne en impliquant directement les habitants, et à favoriser l'insertion de chômeurs (jeunes et moins jeunes). Pour la Maladrerie et Emile Dubois, un certain nombre d'actions ont déjà envisagées : réfection de la salle Marcel Cachin, entretien du bassin, des halls, des escaliers, nettoyage des graffitis, etc. Comment les financer ? Via des marchés qui seront passés avec la Ville et l'Office (en attendant d'autres bailleurs, des copropriétés intéressées, ou même des particuliers). La régie devrait disposer d'environ 600 000 F dans un premier temps. Outre le directeur de la structure, un cadre technique et une secrétaire qui sont en cours de recrutement, l'équivalent de cinq postes à temps plein vont être créés pour des demandeurs d'emploi. Les premières interventions de la régie sont prévues pour le début de l'automne.

Frédéric Medeiros



En jouant la carte de la proximité, ce nouvel outil cogéré par les habitants doit servir à améliorer le cadre de vie de ces deux cités.

On en parlait depuis deux ans. Notamment au sein des comités de quartier. Des habitants étaient demandeurs. La Ville, l'OPHLM, des associations et les services publics présents sur le secteur étaient prêts à co-inventer ce nouvel outil. Avec la naissance, en février, de l'association qui présidera à ses destinées, la régie de quartier de la Maladrerie et d'Emile Dubois va bientôt devenir opérationnelle. Mais qu'est-ce au juste que cette régie ? La structure s'inspire

d'expériences menées dans d'autres villes. Leur but : associer les populations de cités à la gestion de leur environnement et à l'animation de leur quartier. Concrètement, comment ça marche ? Animée par une association loi 1901, qui regroupe les habitants intéressés, et par un conseil d'administration auquel participent des partenaires institutionnels (Ville, OPHLM, etc.), la régie développe différentes prestations de proximité. Dirigée par un professionnel et employant des demandeurs d'emploi

COMMERCE ● *Fin des travaux au marché du Vivier*

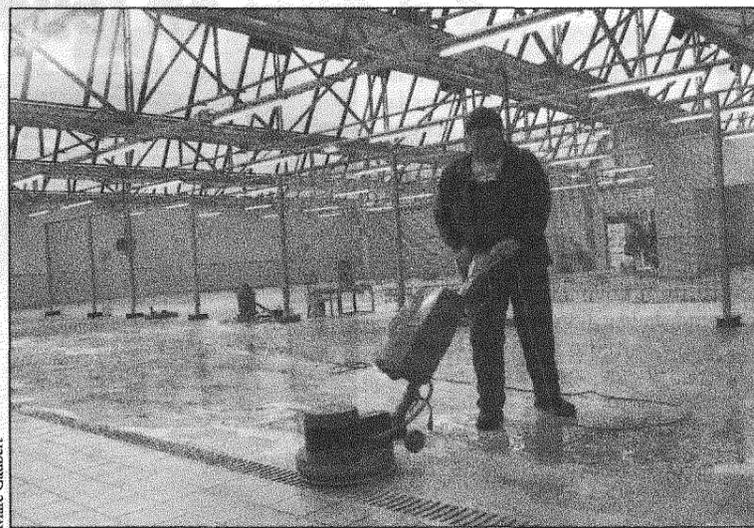
La halle du Vivier se termine

Les travaux de réfection de la halle du Vivier sont terminés. Cet espace, entièrement rénové, devrait de nouveau accueillir commerçants et clients d'ici la fin du mois. Spacieuse et lumineuse, grâce à un toit translucide, carrelée du sol au plafond, la nouvelle halle offre un aspect engageant tout en répondant aux normes d'hygiène européennes.

Une vingtaine d'étals prévus

Elle est conçue pour abriter une vingtaine d'étals mais ne devrait en accueillir qu'une huitaine pour commencer. Comme prévu dans le cahier des charges, les travaux, confiés à des entreprises privées mais sous la responsabilité des services techniques municipaux, ont duré cinq mois.

Pendant cette période, la poignée de commerçants, fidèles à leur clientèle, s'est accommodée, tant bien que mal, dans le passage voisin du bâtiment. « Cela n'a pas été la joie tous les jours, résume Thierry Dubois, boucher-chevalin sur les marchés du Vivier et du centre-ville. Mais la perspective de l'ouverture prochaine de la



Fin avril, la halle sera fin prête pour accueillir commerçants et clients.

halle devrait permettre de tourner définitivement la page du vieux marché désuet et archaïque. »

D'ores et déjà, deux marchands de fruits et légumes, un poissonnier, deux bouchers-chevalins, un volailler, un marchand de produits portugais et un détaillant de pains, viennoiseries et autres délices sucrés se sont engagés à investir le nouveau marché. Soumis

aux délais des fabricants d'étalages, les futurs occupants de la halle espèrent être fin prêts pour l'ouverture prévue le mardi 24 avril.

Pour sa part, le service municipal des Affaires économiques fera son possible pour que le marché du Vivier puisse être inauguré le samedi 28 avril.

Maria Domingues

● *La rénovation du lycée Le Corbusier*

Le chantier a commencé

La rénovation-reconstruction du lycée technique Le Corbusier, attendue depuis une bonne dizaine d'années, a démarré en décembre dernier et se poursuivra pendant encore deux ans sans interruption des cours*.

Le bâtiment abritant la demi-pension et le gymnase, ainsi que celui dédié à l'administration et aux logements de fonction, vont être entièrement rénovés (une grosse partie devrait être terminée pour la prochaine rentrée). Le quatre étages, d'environ 100 mètres de long, regroupant classes et ateliers sera détruit progressivement. Il sera rem-

placé à terme par deux bâtiments de deux étages, chacun relié par une sorte de rue couverte et actuellement en construction sur l'ancien terrain de sport.

La première tranche de livraison est prévue pour 2002 et la seconde pour 2003. Le nouveau lycée flamboyant neuf, imaginé par le cabinet d'architecture Riboulet et réalisé par l'entreprise Bouygues Bâtiments, devrait être prêt pour la rentrée 2003 et inauguré au cours du premier trimestre. Les quelque 900 élèves de l'établissement bénéficieront alors de meilleures conditions de travail dans un cadre beaucoup plus agréable

avec notamment un self-service, un terrain de sport bien aménagé, une salle équipée en multimédia, un préau...

I. T.

*L'opération financée par la Région Ile-de-France se chiffre au total à environ 180 millions de francs.



VIE ASSOCIATIVE ● Avec l'Association de la nouvelle génération immigrée

Vite dit

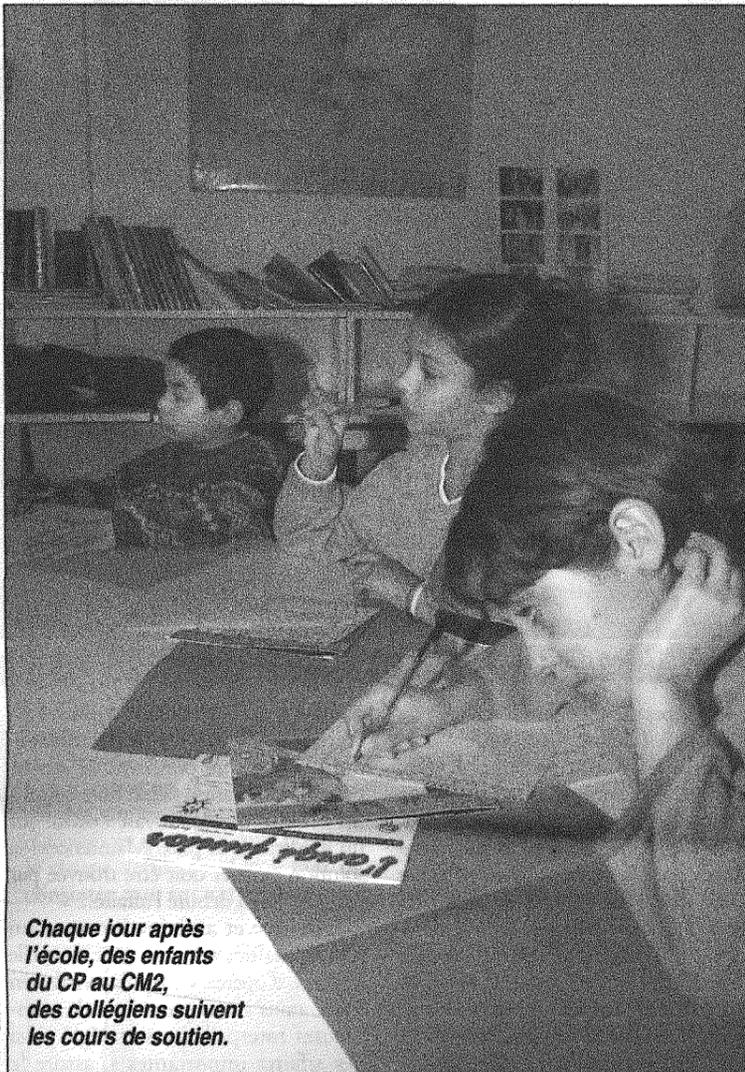
Une démarche éducative au cœur de la cité

L'Angi mène depuis vingt ans une démarche éducative et anti-discriminatoire dans le quartier de la Maladrerie. Coup de projecteur.

Lieu d'ouverture, d'écoute, de culture et d'accompagnement au sens large. L'Association de la nouvelle génération immigrée (Angi), qui fêtera en fin d'année son vingtième anniversaire, est tout cela à la fois. Constituée principalement de bénévoles, elle est désormais bien connue dans le quartier de la Maladrerie par les enfants, les jeunes et leurs parents. Depuis sa création, elle poursuit toujours le même objectif : permettre à la population immigrée de bénéficier d'une égalité de traitement face à l'éducation, aux droits sociaux, à l'emploi, au logement... et combattre toutes formes de discriminations.

Des activités multiples

Du soutien scolaire en passant par des ateliers d'écriture, de peinture, d'apprentissage informatique, des expositions d'art, des permanences socio-juridiques (1) ainsi que des cours d'alphabétisation pour les femmes... les activités sont multiples, cadrées et bien organisées. « Les enfants et leurs parents savent pourquoi ils viennent ici, affirme le directeur Hamouda Hertelli. C'est un lieu ouvert mais en aucun cas un centre



Chaque jour après l'école, des enfants du CP au CM2, des collégiens suivent les cours de soutien.

de loisirs ou de vacances. » Les séjours à la mer proposés deux fois par an aux habitants du quartier, tous âges confondus « pour maintenir un lien inter-génération » ou quelques fêtes occasionnelles constituent des exceptions parmi les activités (2).

Chaque jour après l'école, sur la centaine d'enfants inscrits à l'Angi (« pas plus sinon ce n'est pas gérable », dit le directeur), une quarantaine d'enfants du CP au CM2 ainsi qu'une vingtaine de collégiens répartis par niveaux et horaires différents

suivent les cours de soutien assurés par six bénévoles.

Les mercredis matin, pour les petits du CM1 jusqu'à la 4^e, ainsi que les jeudis après-midi, pour les 15-20 ans, sont consacrés à l'atelier écriture. A partir de films ou de textes, chacun s'exprime sur le thème qu'ils ont choisi ensemble de traiter (celui de la violence en ce moment) et travaille à la réalisation d'un mini journal qui sera vendu aux résidents du quartier.

Depuis un an et demi, grâce à des ordinateurs fournis par la Caisse des Dépôts et Consignations, les enfants se familiarisent en outre le mercredi après-midi à l'informatique et révisent les matières scolaires par le biais d'un logiciel de jeux éducatifs. De leur côté, les collégiens apprennent à maîtriser le logiciel Paint-Shop pour concrétiser un projet de dessin animé concernant la Commune de Paris.

Un thème qui donne lieu d'ailleurs ce mois-ci à une exposition d'affiches avec des rappels historiques de cette période et des revendications des communards. A découvrir jusqu'au 5 mai dans la galerie Art'O de l'Angi.

Isabelle Terrassier

(1) Permanence les lundis de 10 h à 14 h pour des problèmes liés à l'acquisition de nationalité, droit d'asile ou autres difficultés liées à l'immigration. Permanence téléphonique tous les jours au 01.48.34.85.07.

(2) L'adhésion à l'association est de 100 F/an (inscriptions en début d'année scolaire). Les participations aux séjours à la mer et aux fêtes de quartier tournent autour de 20 F/personne. Entrée gratuite pour visiter les expositions artistiques.

● ANGI
9, rue de la Maladrerie.
Tél. : 01.48.34.85.07

Expo Internationale

● EN SEINE-SAINT-DENIS

C'est désormais une certitude : la prochaine exposition internationale aura lieu du 7 mai au 7 août 2004 en Seine-Saint-Denis, sur l'aire des Vents à Dugny (entre le parc départemental de La Courmeuve et le parc des expositions du Bourget). Le projet approuvé le 28 mars par les membres du Bureau international des Expositions (BIE) est construit autour du thème des images dans leurs expressions scientifiques, techniques et artistiques. Les organisateurs, avec le Conseil Général en tête, tablent sur la participation de plus de soixante pays et sur la visite d'environ 8,5 millions de personnes sur trois mois. La billetterie devrait d'ailleurs constituer l'essentiel des recettes pour environ 1,2 milliard de francs, le reste provenant des ressources liées au sponsoring, concessions, participations publiques (le budget total de l'exposition se chiffre à 1,8 milliard de francs).

Social

● DÉCLARATION DE REVENUS À LA CAF

Comme chaque année, la Caisse d'allocations familiales a adressé à l'ensemble des allocataires une déclaration de ressources. Cette déclaration, qui porte sur les revenus de l'année passée, doit impérativement être retournée à l'organisme dans les délais prévus. Cette déclaration permettra de calculer le montant des allocations soumises à condition de ressources pour la période du 1^{er} juillet 2001 au 30 juin 2002. Cette déclaration est donc indispensable pour toutes les prestations auxquelles les familles ont droit (allocation de rentrée scolaire, aides au logement, etc.). Pour l'aide personnalisée au logement (APL), la déclaration de ressources 2000 doit parvenir avant le 15 mai 2001. Pour les autres prestations, la déclaration de ressources 2000 doit parvenir à la CAF avant le 1^{er} juillet 2001. Pour vous aider à remplir votre déclaration de ressources 2000, connaître les revenus à déclarer et les erreurs à éviter, la CAF met en place plusieurs services de renseignements :
 ➤ un numéro de téléphone
 ➤ « spécial ressources » : le 0821 010 010.
 ➤ la rubrique actualité du 3615 ou 3623 CAF.

AIDE AUX DEVOIRS ● Le coup de pouce de l'Association sportive de la jeunesse d'Aubervilliers

« C'est qui Alexandre le Grand ? »

L'ASJA propose à ses adhérents de l'aide aux devoirs. En deux ans, une centaine de jeunes en ont bénéficié.

Dans une salle de l'allée du Château, il est tout juste 17 heures, la porte s'ouvre. « Bonjour Mickaël, salut Cyril... » Ils arrivent par petits groupes de deux et s'installent autour des grandes tables. Cahiers, stylos et livres sortent des sacs, certains échangent quelques mots mais très vite les têtes se penchent sur les leçons. « L'atelier d'aide aux devoirs ne débute qu'à 17 h 30, explique Cyril Guams, président de l'Association sportive de la jeunesse d'Aubervilliers, mais ils arrivent toujours en avance... »

En attendant Ursula, chargée d'ani-

mer la séance du lundi, les jeunes présents ce soir-là sollicitent Cyril et Mickaël : « Tu connais Alexandre le Grand ? », demande Medhi, le crayon à la bouche. « C'était un grand conquérant », répond Mohamed sans lever les yeux de son livre. Ursula fait son entrée. « Je commence par faire le tour des cahiers de textes », précise cette jeune étudiante en BTS. Fièrement, Jonathan exhibe son bulletin scolaire et le lui présente : « J'ai plein de bonnes notes ». Ali la réclame, il ne comprend pas bien ses divisions. A côté, Mathieu révise de l'histoire en attendant de vérifier ce qu'il a retenu avec Ursula. Un peu plus loin, Alexandre fait réciter sa leçon d'anglais à Mohamed...

Une douzaine de jeunes à chaque séance

Les séances d'aide aux devoirs proposées par l'ASJA ont lieu deux soirs par semaine. En plus du lundi, la séance du jeudi est animée conjointement par Ursula et Muriel, professeur de biologie. « Le principe est simple : assurer aux enfants de l'association et

du quartier un endroit calme où faire leurs devoirs tout en leur apportant des explications, des conseils d'organisation et de méthode », résume Cyril. Mis en place depuis deux ans, ces ateliers d'aide aux devoirs sont financés en partie par la Caisse d'allocation familiale (Caf) et le Fonds d'actions sociales (Fas). « Il nous reste à trouver un autre lieu, reconnaît

Cyril. Ici, c'est le siège de l'association. Nous y sommes à l'étroit, le téléphone sonne sans arrêt et il y a pas mal de passage des adhérents et des parents. Il n'y a pas toujours le calme requis pour les devoirs. On a aussi en projet des séances d'initiation à l'informatique qu'on a mis en suspens faute de place... » En dépit de ces inconvénients, une douzaine de

jeunes se présentent régulièrement à chaque séance.

Du cours préparatoire au lycée, Ursula et Muriel sont en mesure de les accompagner tout au long de leur année scolaire. Chaque trimestre, les éducateurs sportifs de l'ASJA contrôlent les bulletins et si les notes sont mauvaises « nous invitons fortement les jeunes à assister aux ateliers, mais sans jamais les y contraindre », précise Cyril avant de s'éloigner pour répondre à la sonnerie insistante du téléphone...

De la mise en place de l'activité football aux ateliers d'aide aux devoirs, en passant par la fête de leur quartier et les tournois à l'étranger, les 240 adhérents peuvent être fiers du chemin parcouru depuis la création de leur association il y a tout juste sept ans.

Maria Domingues



Les séances d'aide aux devoirs de l'ASJA ont lieu deux soirs par semaine : le lundi et le jeudi.

● ASJA
162, rue des Cités.
Tél. : 01.48.39.17.14

Vite dit

SÉCURITÉ PUBLIQUE • Une nouvelle police de proximité

L'ASSOCIATION

Vie de quartier**● BROCANTE**

Une brocante aura lieu le samedi 12 mai, rue Hélène Cochenec. Les personnes souhaitant y participer peuvent prendre contact avec la boutique du quartier. Tél. : 01.49.37.16.71

Travaux**● A HENRI WALLON**

Au programme : remplacement des menuiseries bois par des châssis en aluminium et installation de volets des bâtiments B et C de la cité scolaire. Le chantier devrait durer six mois. Coût des travaux : 2,6 millions de francs financés par la Région pour 1,46 millions de francs et par le Département pour 1,14 million de francs. Réfection des sols et peinture d'une partie des salles de classes du bâtiment B. Les travaux devraient durer 4 mois et coûter 800 000 francs. La Région financera 450 000 francs et le Département 350 000 francs.

Santé**● CONTRE LE VIRUS DE L'HÉPATITE C**

L'association départementale V.H.C., virus hépatite C, aide, oriente, informe, regroupe les malades atteints par le virus hépatite C. Dans ce but, l'association organise des sorties, des débats, des réunions, des spectacles. V.H.C. : 01.42.87.11.22 (répondeur).

Social**● MÉDICAMENTS ET SÉJOUR À L'ÉTRANGER**

La Caisse primaire d'assurance maladie de la Seine-Saint-Denis informe ses usagers, sous traitement médicamenteux, que depuis le 1^{er} mars 2001 pour tout séjour à l'étranger supérieur à un mois, ils doivent avant leur départ : - faire établir une ordonnance prescrivant la durée du traitement par leur médecin avec la mention : « départ à l'étranger », - solliciter obligatoirement l'avis de leur centre d'assurance maladie, en présentant leur ordonnance, avant de se rendre à la pharmacie. Les centres et permanences d'accueil renseignent les assurés.

La brigade cycliste

Douze îlotiers sillonnent la ville sur des VTT depuis le début de l'année. Ils représentent la brigade cycliste intégrée au nouveau dispositif de l'unité de police de proximité.



Une autre façon d'établir un rapport permanent et confiant avec la population.

Véloce, visible et très mobile, la brigade cycliste dépend de l'Unité de police de proximité (UPP). Composée de douze policiers, neuf gardiens de la paix et trois adjoints de sécurité, elle est placée sous la responsabilité du lieutenant Pierre Maillard et du major Marcel Pidance. Ces îlotiers tous terrains circulent sur des vélos offerts par la municipalité dans le cadre du Contrat local de sécurité signé l'an dernier.

Comme leurs collègues, qui patrouillent à pied ou en voiture, ils ont pour mission de créer ou de recréer les conditions de sécurité au quotidien et d'établir un rapport permanent et confiant avec la population et un partenariat actif. « C'est une véritable réforme des missions de la police, assure le lieutenant Maillard. Elle modifie les modes de travail et d'organisation actuels et fait appel à des instruments opérationnels nouveaux. »

Parmi les nouveautés, on note que tous ces fonctionnaires sont équipés de téléphones portables et de lignes

directes permettant de les joindre de 9 heures à 2 heures du matin.

Parmi les douze policiers à vélo, l'équipe du centre-ville est composée d'Abdellah, 22 ans, d'Antony, 27 ans, et de Delphine, 26 ans. Ils sont unanimes : « On se sent plus efficaces parce que plus rapides et plus présents. Escaliers, passages étroits, dénivelés... On passe quasiment partout. » Pour Abdellah, l'efficacité de la brigade cycliste est aussi à mettre au compte de la nouvelle organisation de la police qui permet de mieux équilibrer préventif et répressif : « On peut suivre une affaire de bout en bout...

Soutenus par un véhicule et plus d'effectifs, on a des résultats intéressants. » Ce que confirme le major Pidance : « Avant il fallait faire appel à un officier qui renvoyait l'ordre sur un gardien de la paix. Maintenant, la solution peut et doit être trouvée par l'équipe qui a débuté l'affaire... »

Initiative et anticipation sont un peu les maîtres mots de cette nouvelle manière d'opérer. « Depuis sa mise en route, nous avons procédé à de nombreuses interpellations et réglé ainsi des affaires importantes », assure le lieutenant Maillard.

Maria Domingues

● NUMÉROS D'APPEL DIRECTS**Du lundi au vendredi**

☛ De 9 h à 19 h
Lieutenant Maillard : 06.15.30.08.58
Major Pidance : 06.15.30.09.32

☛ De 10 h à 18 h

Chef secteur centre-ville : 06.15.30.08.89
Chef secteur Villette : 06.15.30.09.03
Chef secteur Fort : 06.15.30.09.16

Les week-ends, jours fériés et tous les soirs de la semaine

☛ De 18 h à 2 heures
Tél. : 06.15.30.09.38

ENTRETIEN • Les explications d'un géologue

Pourquoi la nappe phréatique remonte-t-elle ?

La nappe phréatique de l'Île-de-France remonte et inonde des locaux enterrés : parkings, caves... Bernard Cailleux, géologue au Laboratoire régional des Ponts et Chaussées de l'Est parisien, explique le phénomène et propose quelques pistes de solutions.

● Qu'est-ce qu'une nappe phréatique ?

C'est l'ensemble des terrains souterrains imbibés de l'eau provenant de la pluviométrie et des différents cours d'eau qui les alimentent. On peut comparer la nappe phréatique à une immense éponge. Sa formation est favorisée par la présence dans le sous-sol d'écrans argileux imperméables qui retiennent le liquide.

● Que sait-on de la nappe qui passe sous Aubervilliers ?

Elle est présente entre 2 et 4 mètres de profondeur. La nappe s'étend sur plusieurs milliers de kilomètres carrés sous la région parisienne. Son volume n'est pas uniforme car il dépend de la perméabilité des terrains rencontrés. En moyenne, elle a une puissance de

dix mètres, ce qui correspond à sa hauteur. En Seine-Saint-Denis, la nappe s'écoule vers la Seine dans une orientation sud-est/nord-ouest.

● Pourquoi cette nappe remonte-t-elle ?

Parce que plus personne ne pompe dedans. Jusqu'à la fin des années soixante, les usines remontaient des millions de mètres cubes d'eau par an pour les besoins de l'industrie. Les maraîchers très nombreux autrefois pompaient aussi beaucoup d'eau. En 1972, la nappe avait même atteint un niveau historiquement bas. L'instauration d'une taxe sur les prélèvements d'eau, mais surtout la désindustrialisation dans les années quatre-vingt, ont inversé cette tendance. La nappe phréatique a ainsi retrouvé son niveau

normal, celui d'avant les pompes massifs.

● Au point de provoquer des inondations aujourd'hui ?

Ce phénomène devient chronique depuis quatre ans environ. Le problème touche des bâtiments construits dans les années soixante-dix avec des sous-sols dont la profondeur d'enfouissement était calculée d'après la hauteur de la nappe phréatique de l'époque. C'est-à-dire à un niveau très bas. En trente ans, la nappe a remon-

té d'au moins 4 mètres sous Aubervilliers. Elle pourrait encore grimper de 1 ou 2 mètres.

● Quels sont les autres facteurs de la remontée de la nappe ?

Le niveau de pluviométrie qui est exceptionnellement haut. Mais cet excédent n'est pas déterminant. C'est le comportement humain qui est en cause. Non seulement la nappe n'est plus sollicitée mais, en plus, elle est alimentée par de l'eau venue d'ailleurs qui s'échappe de canalisations en

mauvais état des réseaux de distribution. Ainsi, l'eau de la Marne contribue à la remontée de la nappe sous nos pieds.

● On accuse aussi l'urbanisation et les grands travaux d'aménagement.

L'urbanisation a plutôt un rôle régulateur. Lors de chaque réalisation, les eaux de ruissellement sont canalisées et stockées dans des bassins de rétention. Sans ces réservoirs souterrains, l'eau irait grossir la nappe. Les travaux d'assainissement permettent également de ralentir les infiltrations.

● Comment se prémunir contre les risques d'inondations ?

À court terme, on peut pomper localement là où il y a inondation. En prévention, il est possible d'étancher un sous-sol ou une cave. Mais, sur le long terme, il faut rationaliser la gestion de l'eau et utiliser davantage ce qui coule sous nos pieds au lieu d'aller la chercher à des kilomètres en rivière. De plus, de nombreuses activités ne nécessitent pas l'utilisation d'eau potable, les stations de lavage par exemple. L'eau pourrait être remontée d'un réseau de puits creusés à la verticale de la nappe.

Propos recueillis par Frédéric Lombard



ELECTIONS MUNICIPALES ● *Après avoir obtenu 34,59 % des suffrages au second tour*

La gauche plurielle réélue à l'assemblée communale

L'installation du nouveau conseil municipal d'Aubervilliers a eu lieu samedi 24 mars. Le maire sortant Jack Ralite a été réélu à la majorité absolue ainsi que ses 14 adjoints proposés par la liste de la Gauche plurielle et des personnalités de la vie locale.

Après une minute de silence en hommage à Mira Ruer, employée communale et responsable de la section syndicale CGT de la collectivité locale, décédée suite à une longue maladie, les représentants des listes fraîchement élues ont procédé à l'installation du nouveau conseil et à l'élection de la municipalité.

La séance placée sous la présidence de Raymond Labois, doyen de

l'assemblée, a débuté par l'élection à scrutin secret du maire. Jack Ralite, maire sortant PC, a été élu au premier tour. Il aura en charge, outre les fonctions de premier magistrat, les finances et les relations internationales.

« Je remercie la population de la confiance qu'elle m'accorde pour la 4^e fois, a-t-il déclaré, et renouvelle mon engagement de travailler avec chacune et chacun pour encore

mieux répondre aux attentes et besoins de nos concitoyens... »

Toujours au scrutin secret et à la majorité absolue, les 49 membres du conseil ont procédé à l'élection des 14 adjoints au maire. Parmi eux, 5 femmes qui auront en charge les secteurs des retraités ; de l'action sociale et solidarité ; des sports ; de la santé, prévention, handicapés ; de l'urbanisme et de l'habitat. 4 conseillers municipaux délégués

ainsi qu'un syndic (informatique et relations publiques) ont en outre été nommés par arrêtés du maire.

L'attribution de 17 délégations au maire a d'autre part été votée par le conseil. Elles concernent la réalisation des emprunts, la négociation et passation de marchés publics lorsque les crédits sont prévus au budget ; l'autorisation de passer des contrats d'assurance ; de décider de création de classes pour les écoles...

Après la totalité des votes, chaque groupe politique est intervenu pour formuler ses remarques et annoncer ses futures actions au sein du conseil. La séance s'est terminée par une intervention de Jack Ralite au cours de laquelle il a notamment rappelé que la municipalité serait davantage à l'écoute des habitants, notamment par le biais d'une pratique de démocratie participative généralisée et de partenariats accrus.

● *La déclaration du sénateur-maire, Jack Ralite (principaux extraits)*

Écoutons, entendons, agissons de concert

La nouvelle municipalité est une équipe de projet, une équipe de travail qui a entendu le message des électrices et électeurs d'Aubervilliers que je condenserai en deux points :

1 – Le premier concerne le projet de ville initié dès 1985. Un projet de ville c'est un processus long. Il fallait sortir du trou dans lequel la crise nous avait mis. Le projet de ville initié dès 1985 transformant l'existant sans le nier, articulant sans cesse le passé, le présent et l'avenir, véritable défi d'une ville plurielle, est devenu visible. Notre ville dans son paysage et son économie bouge beaucoup et s'est élancée et la continuité de ce mouvement a une assurance, y compris au plan financement. 2 milliards 800 millions sont d'ores et déjà actés dans un partenariat multiforme allant de la Ville à l'Etat en passant par la Communauté de communes, la Région, le Conseil général, certains grands acteurs privés et la Communauté européenne (...).

» Le projet de ville bien démarré a été reconnu, approuvé et encouragé à travers l'élection. Nous continuerons intraitablement à être acteurs et souvent quand c'est nécessaire pilotes car la Plaine Saint-Denis avec nos collègues de Saint-Denis quand nous l'avons lancée, nous l'avons lancée seuls. Ça n'est pas La Défense faite par l'Etat, ça n'est pas la SEM AMONT à Bercy initiée par l'Etat. Ce sont deux communes qui s'élancent et l'Etat qui vient ensuite les conforter de bonne manière mais qui vient ensuite. Donc nous continuerons ces chantiers de l'Aubervilliers de demain et tout partenariat citoyen est un atout majeur de ce point de vue, oui un atout majeur et cela un élu doit y contribuer de toutes ses forces et de toute son intelligence considérant la complémentarité des divers acteurs et éléments urbains et non leur concurrence et exclusion réciproque.

2 – La vie au delà, en deçà ou à travers les projets, c'est aussi le quotidien, le terrain comme on dit et là – en tout cas dans les 44 réunions d'appartements que j'ai fréquentées et

auxquelles ont participé 732 de nos concitoyens – nous avons entendu de fortes critiques. Le quotidien c'est comme un tissage qui ne souffre pas d'accrocs et quand ils sont nombreux le tissage s'effiloche. Or, il faut bien constater que sur cette pratique du

et la conclusion-solution n'est pas je ne sais quel juste milieu ou quelle flatterie méprisante mais une mêlée de démocratie délégataire, participative, décisionnelle.

» (...) Vous savez, à Aubervilliers,

ici à l'Hôtel de Ville et ailleurs dans les quartiers. Cela doit se passer aussi dans un nouveau partenariat des élus et de leurs services.

» Oui, écoutons, entendons, agissons de concert et cela vaut à tous les

familles politiques qu'accompagnent des personnalités, notre majorité va se mettre au travail. Nous sommes comme une mêlée de pensée, une mêlée constitutive, une mêlée de contact. J'insiste sur le mot mêlée car notre équipe, notre majorité de projet et de travail fait prévaloir, veut faire prévaloir, l'égalité rendant raison de toutes les différences. La mêlée que nous constituons n'est pas simplement riche de la diversité qui la constitue. Cette mêlée c'est une rencontre dont les composantes se défrichent, s'irriguent, se reconfigurent, se labourent, se greffent.

» Eh bien, cette équipe de projet et de travail va s'atteler à corriger les défauts d'hier et à développer les qualités déjà acquises à travers un programme pour une ville de mémoire, de modernité et de développement durable, pour une ville solidaire et accueillante, pour une ville conviviale et de progrès social, pour une ville belle agréable, foisonnante et attrayante, pour une ville citoyenne et démocratique.

» Mais elle ne le fera pas seule et singulièrement, outre la participation citoyenne, outre la participation si précieuse du personnel communal, du secrétaire général au cantonnier, de l'ingénieur à la dame de cuisine, du jardinier à l'animateur, outre l'élan de la jeunesse qui entre les deux tours a fait intervenir ses réseaux d'amitié. Je ne suis pas près d'oublier les beaux visages de Laurent, David, Claire, Kenza, Ouassela, Marianne, Emmanuel et de Christelle. Outre les militants associatifs et les militants politiques, toujours à multiplier, qui veulent changer le cours des choses avec justice, égalité et solidarité, oui outre tous ceux-là, nous voulons faire avec ceux qui ont délibérément décidé de rester à côté, de côté et de laisser à d'autres le soin de gérer l'avenir qui pourtant est aussi leur avenir à eux.

» Regagner à la vie démocratique les discriminés, les exclus, les repliés, c'est un objectif essentiel. (...)



Sophie Mathis, Gérard Del-Monte, Jack Ralite, Jacques Salvator et Carmen Caron lors de la séance d'installation du nouveau conseil.

quotidien, nous avons sans doute manqué non pas de savoir faire mais de savoir suffisamment écouter, de savoir suffisamment entendre, étape nécessaire pour mettre en œuvre un savoir faire après une décision de savoir partager. Le couple de l'expert (le professionnel) et de l'expert du quotidien (le citoyen) est incontournable parce qu'il est mieux à même de pouvoir vraiment être bien informé, parce qu'il est le mieux à même de ne pas tonner contre un bouc émissaire, soit l'expert, soit le citoyen, parce qu'il est le mieux à même à pouvoir penser finement la réponse à un problème et à être par conséquent efficace. Bien sûr que ça n'est pas une pratique tout confort. Il y a des contradictions mais il en est de fertiles

on a souffert longtemps d'être les communs de Paris, puis après d'être les commodités de Paris. Cela nous blessait, on se sentait méprisés. Ce qu'on voulait, et cela a commencé et je suis confiant que cela va se développer avec la nouvelle municipalité Delanoë, c'est être partenaire de Paris. Bien sûr, ici personne n'est commun ni commodité de la municipalité. Mais à l'évidence le vécu des gens n'a pas rencontré en tout cas dans certains secteurs le partenariat ouvert, attentif et constructeur qu'il est en droit d'attendre. Un travail partenarial c'est un tandem à deux guidons parallèles et pas un tandem avec un pilote et derrière un simple pédaleur. Il faudra que les élus, tous les élus, tiennent des permanences régulières

niveaux de la société car si enfin le carreau est remplacé vite, le tag effacé prestement, la fuite bouchée rapidement, la sécurité, la tranquillité mieux assurées par la police de proximité, il reste, il demeurera le sort douloureux des hommes et des femmes laissés-pour-compte de la croissance, les hommes et les femmes qui voient 20 % de chômeurs en moins dans la ville mais qui restent chômeurs et se mettent à penser qu'ils sont en trop dans la société d'où un retrait, un présent qui n'a plus de sens, une sorte de douleur populaire qui peut se jeter dans l'aventure qui peut nous faire connaître « le dernier jour de se donner la main ».

» (...) Nous sommes de cinq

La nouvelle majorité municipale compte 34 membres dont 14 PC, 9 PS, 3 Verts, 6 Personnalités de la vie locale, 1 Mouvement des citoyens, 1 Radical de gauche.

Le nouveau conseil

Suite de la déclaration du maire Jack Ralite (...)

« Voilà un contrat de travail et de pratique qui concerne tous nos concitoyens y compris ceux qui n'ont pas voté pour nous. Nous ne trions pas nos concitoyens et d'ailleurs notre assemblée dernière l'a indiqué puisque les 2 137 délibérations proposées ont été souvent, très souvent, votées y compris au plan financier, à l'unanimité et ne renonçant jamais à convaincre, je ne ferai et nous ne ferons rien qui ici comme dehors gêne à la solution des problèmes de la population, à une seule condition, le respect qui est pour nous cardinal de ce qui fait que notre élection dépasse et de loin l'arithmétique, je veux dire les valeurs dont nous ne sommes à aucun moment éloignés tout le mois dernier.

« Notre élection se résume aussi à quelques mots de société : dignité, pluralisme authentique, éthique, rigueur, débat démocratique. Dans un monde où l'on nous dit que « le marché est naturel comme la marée » nous voulons placer comme c'est naturel les femmes et les hommes quels qu'ils soient au centre de tout et toujours les traiter quels qu'ils soient avec respect et tolérance.

« Notre ville est aussi une ville monde, elle a sur les immigrés un bilan de travail, d'accueil et de générosité, comme il en est de très rares en France sur tous les plans. Notre ville est une ville monde et entretient des rapports profonds avec ailleurs, un ailleurs algérien, un ailleurs mauritanien, un ailleurs allemand, un ailleurs italien, un ailleurs palestinien, oui notre ville est une ville monde et j'attends avec impatience le 13 juillet où sera décidé si les jeux Olympiques 2008 se tiendront à Paris, à Aubervilliers et à Saint-Denis. Pour Aubervilliers, c'est le village olympique qui nous concernera avec une amélioration substantielle du canal et de son parc et des moyens de circulation, le métro et le tramway Epinay - Porte d'Aubervilliers et Pont de l'Évangile, c'est aussi un vélodrome au Fort que financera la Région. Ce serait, ce sera, j'ai envie de dire, une aventure extraordinaire que j'essaierai de faire vivre avec le maire de Saint-Denis et le maire de Paris dans le voyage que le Comité Olympique fait la semaine qui vient chez nous. Ce sera une aventure extraordinaire, un nouvel élan pour Aubervilliers et sa jeunesse notamment sportive si vaste et si talentueuse.

« Je dois bien sûr m'arrêter. Mes propos à mon avis suffisent, mais je répète, je le répète, le service de cette ville rude et tendre ne se fait au niveau souhaitable qu'en se mêlant sous toutes les formes possibles aux citoyens que nous devons écouter, écouter éperdument dirait le poète. Aujourd'hui, chacun à notre manière nous avons dit des mots et je ne suis pas de ceux qui pensent que les mots c'est de la politique en plein vent.

« Non c'est de la vraie politique, et nous ne cédon pas sur les mots, parce que nous ne cédon pas sur les choses. Oui aujourd'hui nous avons dit des paroles, des mots, dès demain ces paroles, ces mots doivent être des actes. »



Jack Ralite,
Gauche plurielle et personnalités locales (PCF), 73 ans, journaliste



Gérard Del-Monte,
Gauche plurielle... (PCF), 55 ans, typographe



Jacques Salvator
Gauche plurielle... (PS), 52 ans, médecin



Jean-François Monino,
Gauche plurielle... (Verts), 31 ans, formateur



Pascal Beaudet,
Gauche plurielle... (Personnalité présentée par le PCF), 45 ans, enseignant



Carmen Cabada-Salazar,
Gauche plurielle... (PS), 62 ans, professeur



Josette Dupuis,
Gauche plurielle... (PCF), 50 ans, documentaliste



Lucien Marest,
Gauche plurielle... (PCF), 60 ans, technicien



Bernard Vincent,
Gauche plurielle... (PS), 53 ans, agent technique



René François,
Gauche plurielle... (Personnalité présentée par le PCF), 48 ans, journaliste



Laurence Grare,
Gauche plurielle... (PCF), 36 ans, employée



Evelynne Yonnet,
Gauche plurielle... (PS), 47 ans, cadre administratif



Mériem Derkaoui,
Gauche plurielle... (PCF), 46 ans, cadre territorial



Eric Pico,
Gauche plurielle... (PCF), 42 ans, professeur



Jacques Monzauge,
Gauche plurielle... (PS), 59 ans, conseiller en formation



Sophie Mathis,
Gauche plurielle... (Verts), 27 ans, assistante



Carmen Caron,
Gauche plurielle... (PCF), 64 ans, retraitée



Lola Narritsens,
Gauche plurielle... (PCF), 22 ans, étudiante



Malika Ahmed,
Gauche plurielle... (MDC), 32 ans, cadre territorial



Nathalie Buisson,
Gauche plurielle... (PCF), 39 ans, avocate



Abderrahim Hafid
Gauche plurielle... (PRG), 45 ans, universit



Jacqueline Sandt,
Gauche plurielle... (PS), 47 ans, conseillère en formation



Sylvain Ros,
Gauche plurielle... (Verts), 53 ans, électricien



Liliane Balu,
Gauche plurielle... (PCF), 59 ans, professeur



Brahim Hedjem,
Gauche plurielle... (PS), 33 ans, cadre territorial



Silvere Rozenberg,
Gauche plurielle... (PCF), 32 ans, employé



Denise Saulnier,
Gauche plurielle... (P), 63 ans, retraitée



Bernard Orantin,
Gauche plurielle... (PCF), 52 ans, informaticien



Daniel Garnier,
Gauche plurielle... (Personnalité présentée par le PS), 50 ans, enseignant



Claudine Pejoux,
Gauche plurielle... (Personnalité présentée par le PCF), 48 ans, professeur



Hanne Vanessa Kelebe,
Gauche plurielle... (Personnalité présentée par le PS), 23 ans, infirmière



Jeannine Moulded,
Gauche plurielle... (Personnalité présentée par le PCF), 63 ans, retraitée



Stéphane Guille
Gauche plurielle... (P), 31 ans, informaticien



Reynald Lecluze,
Gauche plurielle... (PCF), 25 ans, professeur



Thierry Augy,
Union du nouvel Aubervilliers investi par l'UDF - RPF - Génération écologie - RPR - DL, 49 ans, médecin



Slimane Dib,
Union du nouvel Aubervilliers..., 34 ans, chargé de sécurité



Jean-Michel Bertrand,
Union du nouvel Aubervilliers..., 48 ans, médecin



Claudine Delalain,
Union du nouvel Aubervilliers..., 61 ans, secrétaire générale



Dominique Bac
Union du nouvel Aubervilliers..., 38 ans, costumière



seil municipal



Une assemblée communale profondément renouvelée. Au sein de la nouvelle majorité on compte 16 nouveaux élus sur 34. Il y a 16 femmes. 8 élus ont moins de trente ans.

Les membres du bureau municipal

JACK RALITE, SÉNATEUR MAIRE,
Finances, coordination du travail municipal, relations internationales.

GÉRARD DEL-MONTE,
1^{er} adjoint, Gestion du patrimoine (voirie, bâtiment, nettoyage, espaces verts), logement.

JACQUES SALVATOR,
2^e adjoint, Jeunesse, politique de la ville.

JEAN-FRANÇOIS MONINO,
3^e adjoint, Transport, circulation, stationnement.

PASCAL BEAUDET,
4^e adjoint, Intercommunalité et relations communauté d'agglomération, enseignement.

CARMEN CABADA SALAZAR,
5^e adjoint, Retraités, 3^e âge.

JOSETTE DUPUIS,
6^e adjoint, Action sociale et solidarité.

LUCIEN MAREST,
7^e adjoint, Culture.

BERNARD VINCENT,
8^e adjoint, Prévention et sécurité des biens et des personnes.

RENÉ FRANÇOIS,
9^e adjoint, Communication, vie associative, citoyenneté, vie des quartiers.

LAURENCE GRARE,
10^e adjoint, Santé, prévention santé, handicapés.

EVELYNE YONNET,
11^e adjoint, Urbanisme, habitat.

MERIEM DERKAOU,
12^e adjoint, Sports.

ERIC PLEE,
13^e adjoint, Personnel, affaires générales (Etat-civil, population, administration générale), évaluation de la qualité et des services rendus à la population.

JACQUES MONZAUGE,
14^e adjoint, Développement économique, emploi et insertion, formation professionnelle.



Sylvie Chambon,
Union du nouvel Aubervilliers..., 29 ans, gestionnaire



Guy Regazzi,
Union du nouvel Aubervilliers..., 60 ans, ingénieur



Svetislav Petrovic,
Union du nouvel Aubervilliers..., 40 ans, médecin



Jean-Jacques Karman,
Faire mieux à gauche..., 54 ans, ancien ouvrier-chaudronnier



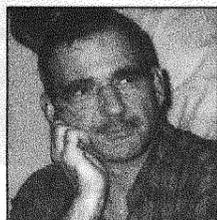
Patricia Latour,
Faire mieux à gauche..., 46 ans, journaliste-maquetiste



Marie Karman-Such,
Faire mieux à gauche..., 48 ans, directrice commerciale



Marc Ruer,
Faire mieux à gauche..., 49 ans, électromécanicien



Xavier Amor
Faire mieux à gauche..., 47 ans, régulateur dans la métallurgie



Maria Gonzalez Fretun
Faire mieux à gauche..., 57 ans, employée dans un cabinet de syndic



Raymond Labois,
Alliance des générations pour le changement à Aubervilliers, 80 ans, journaliste

Dossier réalisé par Isabelle Terrassier
Photos : Willy Vainqueur et Droits réservés.

Aubermensuel publiera le mois prochain les élus nommés pour représenter la municipalité dans les différentes commissions, structures et groupes de travail municipaux et inter-communaux.

4 conseillers municipaux délégués et 1 syndic

Le maire, Jack Ralite, a désigné 4 conseillers municipaux délégués et un syndic.

Il s'agit de :

MALIKA AHMED, Petite enfance, nouvelles technologies.

HAFIDI ABDERRAHIM, Enfance.

SOPHIE MATHIS, Ecologie urbaine, économie solidaire.

JACQUELINE SANDT, Commerce.

BERNARD ORANTIN (SYNDIC), Relations publiques, informatique.

● Elections cantonales

Jean-Jacques Karman réélu conseiller général du canton Ouest

Face au Front national, le conseiller général sortant obtient 69,38 % des suffrages.

Tous les détails du scrutin page suivante.

Les commissions municipales

Le conseil municipal du 29 mars a constitué 6 commissions municipales.

Commission n°1 : Finances, personnel, formation du personnel, organisation des services, informatique, nouvelles technologies.

Commission n°2 : Gestion du patrimoine (voirie-bâtiment-nettoyement-espaces verts), transports, circulation, stationnement.

Commission n°3 : Urbanisme, écologie urbaine, économie solidaire,

logement, habitat, vie économique, commerce et marchés, insertion, formation continue et professionnelle.

Commission n°4 : Action sociale, solidarité, santé, retraités et personnes âgées, prévention médicale, handicapés.

Commission n°5 : Culture, sports, jeunesse, enfance, petite enfance, enseignement, restauration scolaire.

Commission n°6 : Vie associative, citoyenneté, vie des quartiers, communication, sécurité des personnes et des biens.

● Elections municipales (suite)

Les déclarations des élus

Les différents groupes et sensibilités politiques se sont exprimés à l'issue de l'installation du nouveau conseil. Extraits.

Jacques Salvator (Parti socialiste)
« (...) Les enjeux de la mandature qui s'ouvre peuvent se résumer en quatre mots : développement économique, rééquilibrage urbain, rattrapage social, démocratie locale. Ces priorités concernant notamment :

L'emploi : le développement économique doit servir prioritairement l'emploi des Albertvillariens. Personne ne doit être laissé sur le bord du chemin. Le plein emploi est une perspective réelle.

L'habitat : la politique urbaine doit restaurer la mixité de l'habitat en s'appuyant sur la loi du 13 décembre 2000 de Solidarité et Renouvellement urbain.

La sûreté publique : développer les actions déjà engagées, mise en oeuvre du Contrat local de sécurité et de la police de proximité.

La jeunesse : retrouver des formes

de dialogue démocratique, constructif et efficace avec toute la jeunesse d'Aubervilliers en mobilisant les acteurs locaux, des institutions publiques aux mouvements d'éducation populaire.

L'évolution des comités consultatifs de quartiers par la promotion du rôle des citoyens dans leurs fonctionnement. » (...)

Lucien Marest (Parti communiste)

« (...) L'objectif de notre groupe dans sa diversité sera de reconstruire le rassemblement des citoyens qui veulent que cette ville reste à gauche, mais qui souhaitent être, plus encore qu'hier, les partenaires naturels et quotidiens de tous les projets d'avenir qui peuvent désormais redonner toutes ses chances à Aubervilliers et à sa population trop longtemps laissée à l'écart du développement économique et social. » (...) « Les initiatives du précédent mandat, notamment le travail dans les comités consultatifs de quartier doit être encore amplifié et rendu plus efficace. Il faut étendre cette expérimentation à d'autres formes de réseaux de communication et d'action tels qu'ils se sont mis en oeuvre, je pense en particulier au dynamisme de cette jeunesse qui s'est mobilisée entre le premier et le second tour.

C'est ce travail constant d'écoute, de dialogue, des élus, des citoyens, de leur administration qui doit être non seulement poursuivi mais déployé sur tous les sujets que nous connaissons bien ; qualité des services rendus à la population ; amélioration de la qualité de la vie dans les logements sociaux

et les cités populaires : qualité du dialogue social et singulièrement avec la jeunesse ; recul de la violence gratuite, stérile, et des incivilités qui gâchent la vie quotidienne ; reconquête de l'égalité des chances à l'école et au travail ; lutte enfin contre toutes les formes de discriminations raciales qui progressent dangereusement dans notre pays et qui demeurent, malgré l'absence d'élus du Front national, dans cette assemblée. (...)

Jean-François Monino (Verts)

(...) A plusieurs reprises durant la campagne, les Verts ont insisté sur la situation particulière d'Aubervilliers, qui se trouve à une époque charnière de son histoire. La situation géographique au coeur des réseaux, le dynamisme du tissu industriel ou la jeunesse de la population sont pour nous autant d'atouts à développer pour assurer la croissance de la ville.

En effet, dans le même temps, il nous faut être vigilants sur certains dangers, notamment la destruction du lien social, qui favorise l'insécurité, ou les inégalités dans l'accès à l'emploi, au logement ou à des conditions de vie décentes. » (...)

Jean-Jacques Karman (Faire mieux à gauche)

« (...) J'invite les forces démocratiques à réfléchir aux résultats des élections et au message exprimé par les électeurs. La majorité de la population n'est pas d'accord avec la municipalité puisque 70 % des électeurs ont voté contre. Par son attitude, le maire a failli provoquer le passage

d'Aubervilliers à droite. Nous avons une autre conception de la démocratie et le groupe Faire mieux à gauche aura une attitude constructive. Nous ferons des propositions et lutterons avec la population. (...) »

Thierry Augy (Union UDF - RPR - Génération écologie - DL - RPF)

« La campagne électorale s'est déroulée de façon digne et empreinte de fair-play. Mais, normalement, la droite devrait être majoritaire dans cette ville s'il n'y avait pas une manœuvre électorale indigne de la démocratie. Etant dans l'opposition, nous nous opposerons mais de manière constructive pour essayer de sortir cette cité de l'ornière. »

Abderrahim Hafidi (Parti radical de gauche)

« La gauche est majoritaire à Aubervilliers. C'est une réalité sociologique indiscutable. Nous regrettons que cette gauche soit partie en ordre dispersé aux 1^{er} et 2^e tours. Ce n'est pas une bataille perdue. La gauche saura se rassembler dans des moments difficiles car il existe une véritable agression de la droite sur la ville. Cette droite qui a enregistré un chiffre par défaut, c'est-à-dire par une désertion de notre électorat populaire. Ce message a été entendu et je demande à tous mes collègues de prendre acte et de travailler dans le sens d'une véritable rénovation de l'acte politique, de faire un travail de proximité réel, de tenir compte des aspirations et des demandes, d'entendre les souffrances de notre

électorat (...). Le Parti radical de gauche saura assumer ses responsabilités, c'est-à-dire exigence, loyauté et fidélité au message des électeurs. »

Malika Ahmed (Mouvement des citoyens)

« Les six années à venir devront être de notre part pleines d'écoute aux motivations et au changement de la population. Etre élu, c'est ne pas perdre de vue les grands centres d'intérêts des Albertvillariens et travailler quotidiennement en ce sens. C'est un événement pour Aubervilliers et pour le Mouvement des citoyens qui vont pour la 1^{re} fois joindre leurs forces et leurs intérêts au service des Albertvillariens et de la population. C'est un grand avantage et un grand défi de pouvoir à travers ce pluralisme construire des projets forts et en commun. »

● PLAINE COMMUNE

Installation du conseil communautaire

● Vendredi 6 avril à 19 heures
Stade de France (auditorium)
Accès porte T

Parking gratuit : P1
Prendre le ticket d'entrée. Il sera échangé contre une contremarque de sortie (gratuite) dans le hall d'accueil de l'auditorium.
S'adresser aux hôtesses.

● Résultats

Elections municipales 2001 ♦ 2 ^e tour																
BUREAUX	Inscrits	Votants	Blancs et nuls	Exprimés	Jack Ralitte Gauche plurielle	%	J.-J. Karman Faire mieux à gauche	%	TOTAL GAUCHE	%	Thierry Augy RPR - UDF	%	Raymond Labois Divers droite	%	TOTAL DROITE	%
1 Gymn Robespierre	734	306	10	296	84	28,38	127	42,91	211	71,28	67	22,64	18	6,08	85	28,72
2 Gymn Robespierre	800	406	17	389	134	34,45	54	13,88	188	48,33	173	44,47	28	7,20	201	51,67
3 Rousseau	661	326	8	318	116	36,48	46	14,47	162	50,94	132	41,51	24	7,55	156	49,06
4 Mairie	395	201	7	194	73	37,63	20	10,31	93	47,94	84	43,30	17	8,76	101	52,06
5 Jean Jaurès	891	507	12	495	200	40,40	112	22,63	312	63,03	150	30,30	33	6,67	183	36,97
6 Jules Guesde	857	394	10	384	139	36,20	74	19,27	213	55,47	153	39,84	18	4,69	171	44,53
7 Paul Bert	738	323	7	316	95	30,06	61	19,30	156	49,37	140	44,30	20	6,33	160	50,63
8 Manouchian	722	333	10	323	118	36,53	75	23,22	193	59,75	99	30,65	31	9,60	130	40,25
9 Vallès	938	458	19	439	140	31,89	111	25,28	251	57,18	162	36,90	26	5,92	188	42,82
10 Varlin	853	420	18	402	150	37,31	130	32,34	280	69,65	95	23,63	27	6,72	122	30,35
11 Montfort (garçons)	926	495	15	480	170	35,42	115	23,96	285	59,38	173	36,04	22	4,58	195	40,63
12 Montfort (filles)	763	392	13	379	135	35,62	62	16,36	197	51,98	160	42,22	22	5,80	182	48,02
13 Joliot Curie	801	388	11	377	150	39,79	115	30,50	265	70,29	91	24,14	21	5,57	112	29,71
14 Langevin	631	252	10	242	45	18,60	32	13,22	77	31,82	140	57,85	25	10,33	165	68,18
15 Finck	1 053	635	24	611	334	54,66	144	23,57	478	78,23	118	19,31	15	2,45	133	21,77
16 Jean Perrin	848	466	16	450	215	47,78	67	14,89	282	62,67	138	30,67	30	6,67	168	37,33
17 Robespierre	633	308	13	295	75	25,42	113	38,31	188	63,73	88	29,83	19	6,44	107	36,27
18 Babeuf	684	363	11	352	135	38,35	79	22,44	214	60,80	120	34,09	18	5,11	138	39,20
Canton Est	13 928	6 973	231	6 742	2 508	37,20	1 537	22,80	4 045	60,00	2 283	33,86	414	6,14	2 697	40,00
19 Stendhal	544	295	10	285	94	32,98	56	19,65	150	52,63	104	36,49	31	10,88	135	47,37
20 Victor Hugo	522	327	5	322	110	34,16	46	14,29	156	48,45	139	43,17	27	8,39	166	51,55
21 Gérard Philippe	821	444	15	429	142	33,10	157	36,60	299	69,70	91	21,21	39	9,09	130	30,30
22 Firmin Gémier	862	453	18	435	168	38,62	101	23,22	269	61,84	128	29,43	38	8,74	166	38,16
23 Firmin Gémier	759	345	19	326	104	31,90	123	37,73	227	69,63	78	23,93	21	6,44	99	30,37
24 Jean Macé	756	332	11	321	97	30,22	81	25,23	178	55,45	123	38,32	20	6,23	143	44,55
25 Condorcet	929	449	19	430	86	20,00	219	50,93	305	70,93	103	23,95	22	5,12	125	29,07
26 Francine Fromont	676	344	12	332	120	36,14	102	30,72	222	66,87	94	28,31	16	4,82	110	33,13
27 Jacques Prévert	577	293	14	279	57	20,43	119	42,65	176	63,08	86	30,82	17	6,09	103	36,92
28 Francine Fromont	759	378	15	363	89	24,52	119	32,78	208	57,30	125	34,44	30	8,26	155	42,70
29 Albert Mathiez	849	426	19	407	107	26,29	138	33,91	245	60,20	137	33,66	25	6,14	162	39,80
30 Marc Bloch	789	349	14	335	125	37,31	113	33,73	238	71,04	66	19,70	31	9,25	97	28,96
Canton Ouest	8 843	4 435	171	4 264	1 299	30,46	1 374	32,22	2 673	62,69	1 274	29,88	317	7,43	1 591	37,31
Total	22 771	11 408	402	11 006	3 807	34,59	2 911	26,45	6 718	61,04	3 557	32,32	731	6,64	4 288	38,96



Cantonaux 2001 ♦ 2 ^e tour									
BUREAUX	Inscrits	Votants	%	Blancs et nuls	Exprimés	J.-J. Karman	%	Jacques Rabourdin	%
19 Stendhal	528	282	53,41	49	233	136	58,37	97	41,63
20 V. Hugo	514	313	60,89	83	230	125	54,35	105	45,65
21 G. Philippe	810	438	54,07	45	393	286	72,77	107	27,23
22 F. Gémier	836	424	50,72	56	368	254	69,02	114	30,98
23 F. Gémier	745	332	44,56	50	282	216	76,60	66	23,40
24 J. Macé	729	301	41,29	49	252	160	63,49	92	36,51
25 Condorcet	921	435	47,23	22	413	313	75,79	100	24,21
26 F. Fromont	668	339	50,75	40	299	203	67,89	96	32,11
27 J. Prévert	573	280	48,87	27	253	190	75,10	63	24,90
28 F. Fromont	755	370	49,01	42	328	225	68,60	103	31,40
29 A. Mathiez	830	408	49,16	51	357	242	67,79	115	32,21
30 M. Bloch	742	323	43,53	27	296	220	74,32	76	25,68
TOTAL	8 651	4 245	49,07	541	3 704	2 570	69,38	1 134	30,62

POPULATION ● Les premiers résultats du recensement 99 viennent d'être communiqués

Aubervilliers à la loupe

Après un minutieux travail d'analyse, les premiers résultats du recensement effectué en 1999 sont désormais disponibles. Ils donnent un éclairage précis sur l'évolution d'Aubervilliers depuis neuf ans.



A ce jour, Aubervilliers compte 63 524 habitants. Une population qui a beaucoup évolué ces dix dernières années.

En quoi la ville a-t-elle évolué ces dernières années ? Si l'on posait la question dans la rue, chacun donnerait sa version des choses. Un sentiment construit au fil de sa propre vie. De cette multitude d'avis subjectifs se dessinerait un paysage aussi riche et changeant que la lumière du jour ! Moins poétique mais plus pragmatique, l'étude des résultats du dernier recensement général de la population, organisé par l'Insee sur l'ensemble du territoire national, permet de répondre de manière très concrète à cette interrogation. A l'occasion de cette opération qui a lieu tous les neuf ans, des milliers de données ont été collectées sur la ville. Après leur analyse, on dispose désormais d'une photo précise d'Aubervilliers aujourd'hui.

Moins d'habitants

D'abord, et on s'en doutait, nous sommes moins nombreux qu'en 1990. 63 524 exactement. Soit une baisse de 6,5 %. « Ce chiffre reflète une tendance qui s'est amorcée au milieu des années 70 et qui concerne principalement la partie ouest du département », précise Anne Foussat, la responsable de l'Observatoire de la société locale mis en place par la ville. Saint-Denis, Villetaneuse et l'Île-Saint-Denis ont également enregistré de fortes baisses. Où sont passés les quelques milliers d'Albertivillariens manquant à l'appel ? Une certitude : la nature n'y est pour rien puisque les

naissances dépassent largement les décès (+ 6 799). Pour trouver une explication, c'est du côté du solde migratoire qu'il faut chercher. On s'aperçoit alors que, malgré le renouvellement d'un tiers de la population, les arrivées ne compensent pas les départs. Principaux touchés sur la période comprise entre les deux recensements : les 25-50 ans. Concernant les 20-29 ans, ils sont également moins nombreux car issus des classes creuses des années 70-80. Du coup, Aubervilliers, tout en restant une ville relativement jeune (27 % de moins de 20 ans et 4,6 % de plus de 75 ans), manque de ménages qui démarrent dans la vie. Conséquence, les naissances - 1 232 bébés par an - sont en légère diminution.

Du côté de la population adolescente, un fait significatif : la part accrue des 10-14 ans entre 90 et 99. Une tendance vouée à s'estomper du fait de la baisse parallèle des 0-9 ans.

Pour ce qui est de la population étrangère, son taux est identique à celui de 1990. 29,7 % des habitants n'ont pas la nationalité française. La stabilité du chiffre cache une impor-

tante mutation. La population étrangère se féminise. Du fait à la fois d'une baisse des effectifs masculins et d'une progression simultanée du nombre de femmes. Ces femmes, de plus en plus, travaillent, ou aspirent à travailler. Autre indication, Aubervilliers reste, avec Pierrefitte, la ville du département qui a le plus fort taux de ressortissants de l'Union Européenne (5,51 %). Pour les Albertivillariens qui sont là depuis quelques années, la fidélité est de mise. Deux sur trois habitaient déjà la ville il y a dix ans. Sur la dernière période, 12 468 d'entre eux ont déménagé dans les limites de la commune.

L'habitat insalubre progressivement résorbé

Côté logements, la ville en affiche 28 692 au compteur. Un chiffre à mettre en relation avec les efforts déployés pour résorber l'habitat ancien et vétuste. Au gré des démolitions, cette part du parc immobilier a régressé de 14,3 % (soit 1 788 logements). Le nombre de ménages occupant un appartement sans aucun confort sanitaire a d'ailleurs forte-

ment diminué : - 65 % sur la période. Parallèlement, l'enquête pointe deux handicaps : la rareté de grands logements et l'offre réduite en accession à la propriété.

Plus de diplômés

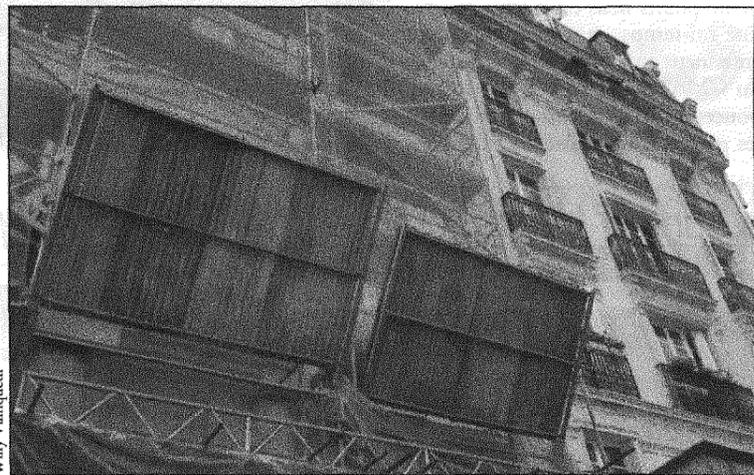
S'agissant de la formation et de l'emploi, on retiendra plusieurs informations importantes. De manière

générale, et c'est un fait marquant, le niveau de diplôme s'améliore nettement. En 99, la moitié des 19-24 ans poursuivait sa scolarité. En 90, ils n'étaient qu'un tiers. « Il y a dix ans, 41,5 % de la population adulte n'avait aucun diplôme. Ce chiffre est aujourd'hui ramené à 33,2 % », précise Anne Foussat. Tout aussi remarquable : les bac + 3 et au-delà ont quasi doublé sur la période (de 1 485 à 2 433). Au total, le nombre des plus de 25 ans qui poursuivent leurs études a presque été multiplié par 5. Passant de 264 à 1 144. Progressivement, Aubervilliers est en train de combler son retard sur la moyenne départementale. Une chance. Car, on le sait, avoir un diplôme aide à décrocher un emploi. Or, pour le moment, le taux de chômage albertivillarien reste élevé (autour de 19 %). De 15 % en 90, il avait culminé à 22,6 % en 99 avant que la tendance ne s'inverse grâce à la reprise. Signe encourageant : c'est chez les jeunes qu'il diminue le plus. Si la population active se féminise, elle devient également plus mobile. Ainsi, 17 321 habitants travaillent en dehors de la commune.

Ces premiers résultats du recensement confirment certaines tendances et en indiquent de nouvelles. Qu'elles s'inscrivent dans une évolution générale ou qu'elles soient spécifiques au paysage local, leur analyse servira à orienter les choix de la ville pour le futur.

Frédéric Medeiros

Le nombre des logements sans aucun confort est en forte diminution.



Willy Vainqueur

● Commentaire

Les forces et les faiblesses de la ville

Entretien avec Alain Bertho, sociologue. Maître de conférence à Paris VIII, ce spécialiste de la Ville et des questions sur la banlieue, a récemment publié deux ouvrages : Banlieues, banlieues, banlieues et Contre l'Etat, la politique aux éditions La dispute.

● Que pensez-vous des résultats du recensement à Aubervilliers ?

Sur un certain nombre de points, il ne diffère pas fondamentalement de ce que l'on observe dans d'autres villes. Par exemple, la baisse du nombre d'habitants est un phénomène qui touche l'agglomération parisienne et la plupart des centres urbains de la petite couronne. Idem en ce qui concerne le renouvellement rapide d'une partie de la population. La mobilité est une des caractéristiques principales du monde urbain actuel. Ceci dit, Aubervilliers enregistre un déficit assez particulier en ce qui concerne les jeunes adultes actifs.

Et, à terme, cela peut peser sur l'ambiance générale de la ville.

● Quelle est la donnée qui vous semble la plus négative ?

Deux réflexions à propos d'un chiffre. Dans l'enquête, il est indiqué que 51 % des Albertivillariens possèdent une voiture. Cela veut dire que l'autre moitié se déplace uniquement en transports en commun. D'où la nécessité de renforcer les réseaux existants. Ici, comme ailleurs, c'est une des thématiques fortes pour le futur. Mais ce chiffre donne surtout une autre indication. De nature sociale, celle-là. Il souligne la faiblesse du niveau de

vie d'une partie de la population.

● Et parmi les chiffres allant dans le bon sens ?

Indéniablement, la progression spectaculaire du nombre de diplômés. Si cette population reste à Aubervilliers, ce sera un atout important. Autre élément : l'augmentation, dans la population étrangère, de la part et de la place prise par les femmes. En étant de plus en plus nombreuses à travailler - alors que le nombre global d'actifs diminue - elles participent activement à la vie locale. Là, visiblement, une greffe est en train de prendre.



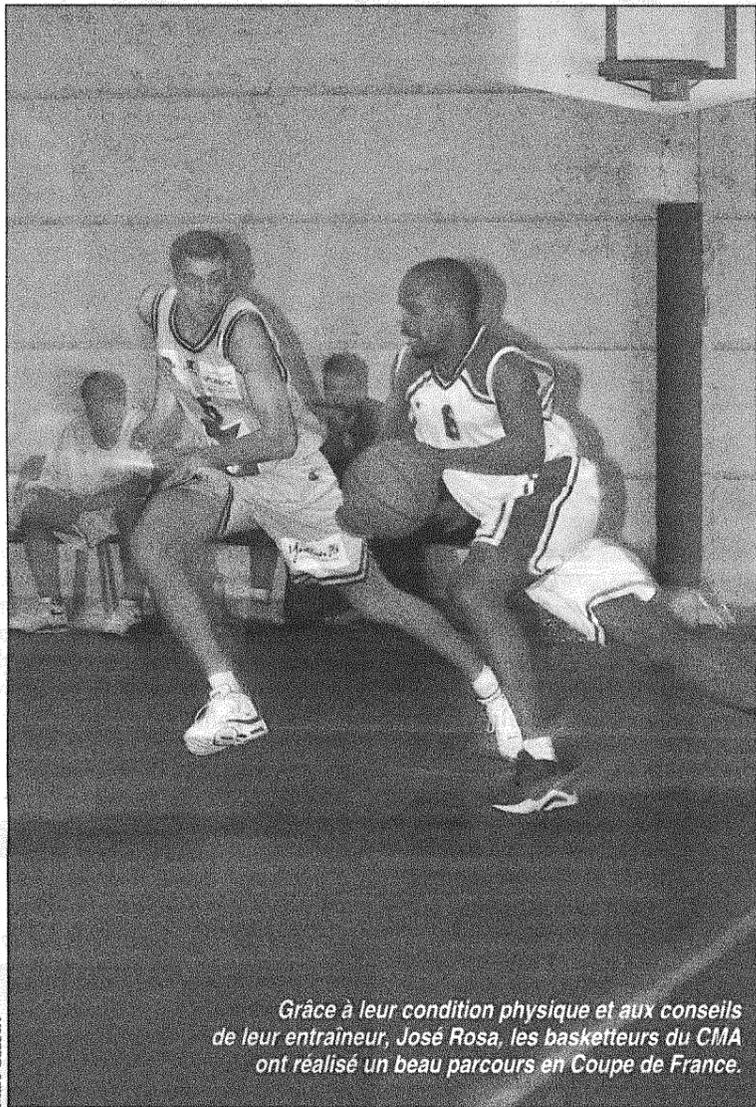
Willy Vainqueur

BASKET • Equipe 1^{re} masculine du Club municipal d'Aubervilliers

L'excellence à portée de paniers

Forte de sa belle performance en Coupe de France, l'équipe première masculine de basket, entraînée au sein du CMA par José Rosa, espère confirmer sa grande forme en retrouvant sa place en excellence régionale.

Les joueurs de José Rosa sont peut-être petits par la taille (les deux pivots mesurent 1,96 m chacun contre plus de 2 mètres chez leurs adversaires) mais certainement pas par le talent. Pour preuve, leur parcours incroyable en Coupe de France où ils ont sorti trois équipes d'excellence régionale, soit une division au-dessus de la leur, ainsi qu'une de Nationale 3 et deux de Nationale 2, avant de s'incliner en 32^{es} de finale, le 24 février dernier face à Poissy (Pro B). « On a perdu de trente points mais on a tenu presque une mi-temps, se réjouit José Rosa, entraîneur au sein de la section basket du CMA*. On faisait figure de petit poucet dans cette compétition mais les garçons ont réalisé un exploit en



Grâce à leur condition physique et aux conseils de leur entraîneur, José Rosa, les basketteurs du CMA ont réalisé un beau parcours en Coupe de France.

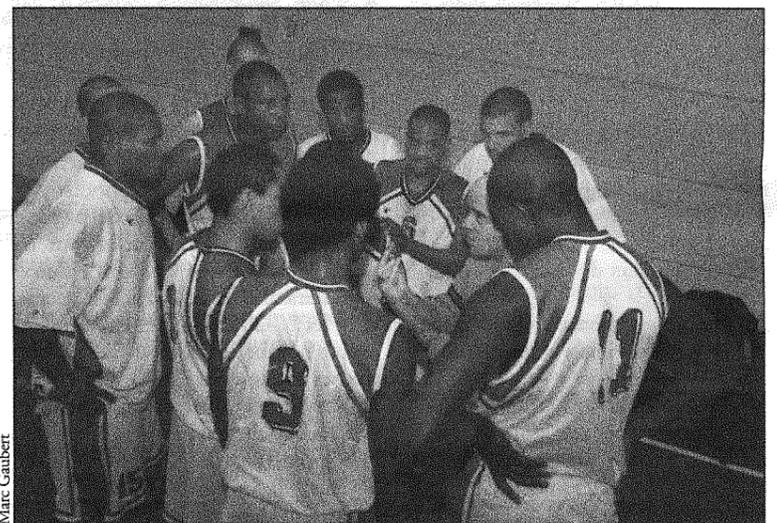
battant six équipes de divisions supérieures.»

La clé de la réussite ? Pas de mystère : le travail avec une condition physique irréprochable. « Nous sommes réputés pour être athlétiques », précise le coach passionné de basket qui, à 42 ans, compte déjà derrière lui dix-huit années d'expérience. Au cours des quatre heures d'entraînement hebdomadaires, il insiste en effet sur la préparation physique mais aussi sur les phases tactiques et l'adresse car « tout est important, il ne faut rien laisser au hasard ». Forte de ses quinze éléments d'une moyenne d'âge de 21 ans avec cinq Espoirs de 18-19 ans (le joueur le plus âgé a 32 ans), l'équipe présente en outre l'avantage de tourner souvent et donc de se donner à fond sur le terrain.

Apparemment, le sérieux et le respect des consignes paient puisqu'au 2/3 du championnat, les basketteurs d'Aubervilliers, actuellement seconds ex-aequo avec Sartrouville, sont bien partis pour oublier la descente de l'an dernier en promotion d'excellence régionale. Du coup, l'objectif de maintien affiché en début de saison se transforme en espoir de montée. Un espoir qui pourrait devenir réalité si les blancs et bleus continuent sur leur bonne lancée. En tout cas, les prochaines rencontres s'annoncent palpitantes. A suivre...

Isabelle Terrassier

*José Rosa entraîne les huit équipes seniors (5 masculines et 3 féminines) que compte la section basket du CMA. Il a emmené l'équipe première filles en 8^e de finale de la Coupe de France en 1998.



● Sandra Montabard, sélectionnée en Equipe de France espoirs

« Le hand ? J'adore ! »

Petite fille « dodue » à qui sa maman veut faire perdre quelques kilos, Sandra Montabard est âgée de 9 ans lorsqu'elle adhère à la section handball du Club municipal d'Aubervilliers. Dix ans plus tard, Sandra est sélectionnée en équipe de France espoirs. Les 13, 14 et 15 avril, elle fera partie de l'effectif qui va tenter de qualifier la France pour les championnats du Monde qui se dérouleront en Hongrie au mois d'août.

Aujourd'hui, la gamine a fait place à une élégante jeune fille qui promène sur la vie un franc et beau sourire et affiche deux amours, « le handball et les animaux ».

Sandra a trois ans lorsque ses parents emménagent rue Sadi Carnot, tout près du gymnase Guy Moquet dont elle foule le parquet depuis son enfance. « J'aime ce club, on est un collectif soudé... On se connaît depuis la primaire... C'est comme une seconde famille, tout le

monde se connaît depuis des années, on vit des histoires, des disputes et surtout de bons moments... »

Sur proposition de son entraîneur, Daniel Deherme, le même depuis 10 ans, Sandra effectue deux stages au sein d'un effectif trié sur le volet par l'entraîneur national des Espoirs, Paul Landuré. Avec son 1,70 m et un moral de battante, Sandra défend sa place de demi-centre et d'arrière gauche. Attaquante explosive, elle correspond bien au profil recherché à l'époque par Paul Landuré. En mars, il lui annonce qu'il compte sur elle pour les qualifications au championnat du Monde. Si elle ne s'attendait pas à une telle issue, Sandra est heureuse de cette opportunité et s'y prépare sérieusement trois fois par semaine avec ses coéquipières du CMA.

Fidèle à son autre passion, les animaux, elle poursuit des études de biologie qui devraient la mener à l'école vétérinaire de Maisons-Alfort. Vivre une passion, ce n'est déjà pas facile, mais deux !

Chapeau et bonne chance Sandra.

Maria Domingues

Sandra, 19 ans, pratique le handball avec le CMA depuis l'âge de 9 ans.



● Stage d'insertion par le sport

Cap Insertion propose 15 places

Lorsque l'on est allocataire du Revenu minimum d'insertion (RMI), la pratique régulière d'un sport n'apparaît pas comme une priorité. Pourtant cela peut s'avérer bénéfique pour se sentir bien ou mieux dans sa peau. Si les sportifs le savent, les non pratiquants l'ignorent la plupart du temps.

Forts de cette certitude, les animateurs de l'association Cap Insertion viennent de mettre en place une action départementale d'insertion par le sport. « Le message que l'on voudrait faire passer est celui des valeurs positives que véhicule le sport, résume Michel Sarnelli, référent de l'action pour Cap Insertion, envie de se dépasser, de faire en sorte que demain soit mieux qu'hier... On va aussi s'attacher à mettre en avant la progression plutôt qu'un résultat. » Cette action de redynamisation prévoit également de familiariser les stagiaires avec les nouvelles technologies comme l'utilisation d'ordinateurs et l'accès à Internet.

Le stage devrait débuter vers la

mi-avril, et s'achever début septembre. Il prévoit 637 heures dont 140 heures en entreprise. Les ateliers sportifs, redécouverte du corps, nouvelles technologies et techniques de recherches d'emploi se dérouleront dans les installations sportives municipales et dans les locaux de Cap Insertion, rue de La Courneuve. Les personnes intéressées devront se manifester auprès du dispositif RMI ou de l'ANPE (Mme Dubrulle).

Créée en 1995, Cap Insertion accueille chaque année environ 180 personnes en moyenne dont une grande majorité d'Albertvilliersiens. Du simple conseil, à l'aide administrative, en passant par l'organisation de stages, Cap Insertion est une association qui sait accompagner de manière utile et conviviale les personnes en difficulté. N'hésitez pas à les contacter.

Maria Domingues

● CAP INSERTION
11, rue de La Courneuve.

Tél. : 01.48.33.33.29

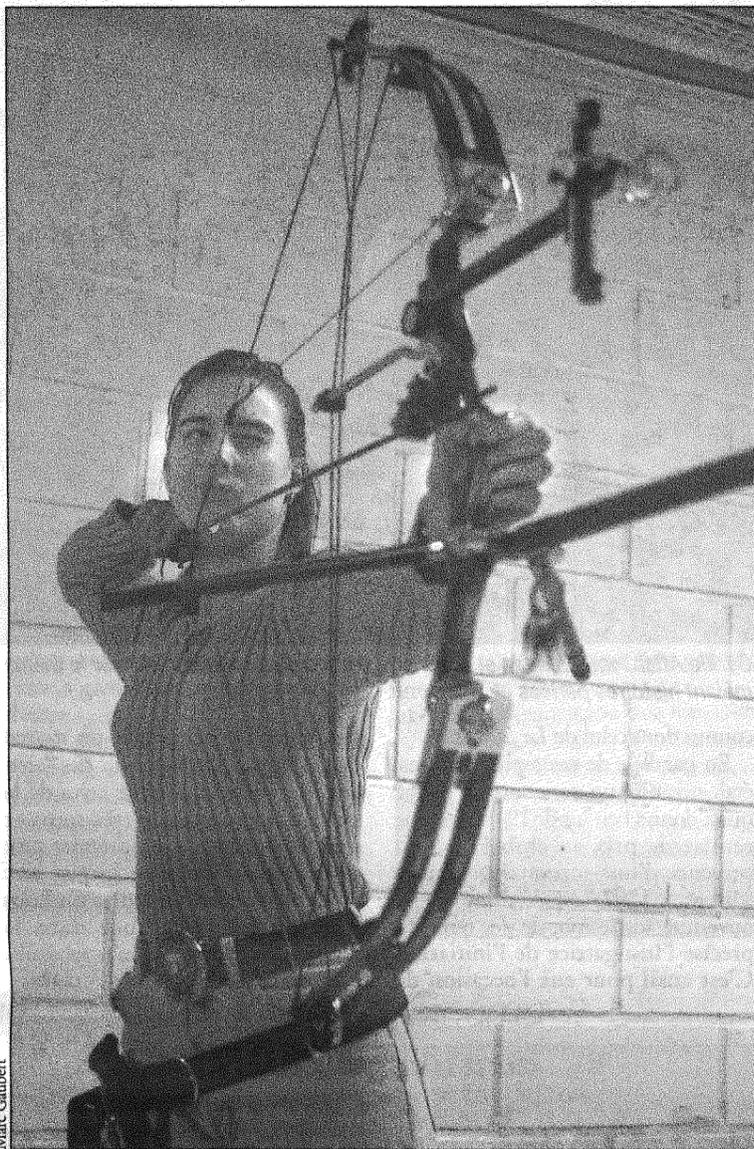
TIR A L'ARC ● Le comité régional d'Ile-de-France s'installe à Aubervilliers

Podium

Premier pas vers un club local

En quête de locaux plus spacieux et moins onéreux, le comité régional d'Ile-de-France de tir à l'arc vient de s'implanter à Aubervilliers. Le siège administratif n'est pas ouvert au grand public mais oriente les personnes intéressées vers le club le plus proche.

Installé depuis deux mois rue Heurtault, le siège administratif du comité régional de tir à l'arc a pour objectif d'organiser ce sport en Ile-de-France. « Nous sommes une émanation de la Fédération française de tir à l'arc, explique Nicole Daize, leur secrétaire générale élue pour quatre ans. Nous sommes responsables des comités départementaux qui gèrent à leur tour les 240 clubs que compte l'Ile-de-France. » Trop à l'étroit dans leurs locaux de Levallois (92), jugés également trop chers, les membres du comité



Discipline olympique depuis les jeux Olympiques de 1900, le tir à l'arc se pratique en salle ou en plein air avec des arcs classiques ou à poulie. Le pas de tir situé à Aubervilliers est réservé à l'entraînement de l'élite régionale.

l'avaient chargée de trouver un autre point de chute. « Je cherchais un endroit situé dans la proche banlieue et très accessible car nos visiteurs arrivent des quatre coins de la région. Je me suis adressée à Plaine commune qui m'a indiqué cet ancien local commercial où nous disposons de près de 300 m² de surface utile. » Une salle de réunions, deux bureaux et un grand hall aménagé en pas de tir se partagent les lieux voués d'abord à la gestion administrative et à l'information des adhérents. « Ce n'est pas un club de tir à l'arc, précise Nicole Daize, nous accueillons des stages de formation, de remise à niveau de nos bénévoles et des regroupements de nos tireurs d'élite régionale mais nous ne sommes pas ouverts au public. »

En revanche, les personnes souhaitant pratiquer le tir à l'arc peuvent contacter le comité qui leur communiquera l'adresse du comité départemental de la Seine-Saint-Denis ainsi que celle du club le plus proche de leur domicile. Pour les Albertivilliers, il s'agit de celui de Pantin.

Maria Domingues

● COMITÉ RÉGIONAL
50, rue Heurtault.
Tél. : 01.43.52.67.54

● CYCLISME

Calendrier des BigMat Auber 93

Du 7 au 8 avril : ronde Van Drenthe et ronde Van Noorde en Hollande.
Le 8 : Grand Prix de Rennes
Du 10 au 13 : Circuit de la Sarthe.
Le 13 : Pino Cerami en Italie
Le 15 : Paris-Roubaix
Le 17 : Paris Camembert
Le 22 : Zellik-Galmaarden
Le 26 : Grand Prix de Denain
Du 28 avril au 1^{er} mai : Vallée de la Rioja en Espagne

● FOOTBALL

La montée est possible

Le derby Aubervilliers Saint-Gratien est plus que jamais d'actualité. Tantôt en tête du groupe H de la CFA 2, tantôt devancé par l'entente Saint-Gratien-Sanoy, l'équipe 1^{re} du CMA n'a jamais été aussi proche de la montée en CFA. Les encouragements du public seraient fort bienvenus pour Auber en ce moment important pour le CMA. Prochain match sur la pelouse du stade André Karman, samedi 14 avril.

PRINTEMPS TONUS

du 9 au 23 avril

Sport à la carte,

Printemps Tonus propose une foule d'activités sportives aux Albertivilliers âgés de 10 à 18 ans du 9 au 23 avril.

Inscriptions samedi 7 avril de 16 h à 18 h et pendant les vacances, du mardi au vendredi de 9 h à 10 h et de 17 h à 18 h.

Stade André Karman.

Renseignements au 01.49.57.14.64.

TONUS

DANSE ● La section danse contemporaine innove

Des cours de salsa et de rock

Il y a la Colombienne, la Cubaine et la Portoricaine. La salsa (sauce en espagnol) vient de prendre ses quartiers à Aubervilliers, en même temps que le rock, pour le bonheur des amateurs du genre. Depuis peu, la section danse contemporaine du Club municipal d'Aubervilliers propose d'initier ses adhérents à la salsa et au rock. « La salsa se danse sur quatre temps, le rock possède plus de 300 combinai-

sons appelées des passes, explique Abd'nor, le professeur, aux premiers inscrits. Ils s'enrichissent mutuellement de leurs pas et déplacements que l'on retrouve tantôt chez l'un, tantôt chez l'autre. »

Les cours se déroulent au gymnase Henri Wallon tous les samedis après-midi, sauf pendant les vacances scolaires. Entre théorie et pratique, la musique occupe toujours le terrain et les débutants ne tardent pas à se faire

plaisir très vite. Sous l'œil de leur professeur, les danseuses et danseurs se font face, attentifs l'un à l'autre. « Je vous rappelle que les femmes commencent toujours à droite et les hommes à gauche... n'oubliez pas messieurs que c'est vous qui donnez les indications à votre partenaire en la guidant par la pression de vos doigts. Relevez la tête, pas de nez dans les chaussures... » Et lorsque les pieds s'emmêlent, le fou rire s'empare des danseurs venus là pour apprendre à danser mais aussi pour s'accorder un moment de détente.

Pari réussi dès le départ pour ces deux nouvelles activités que l'on peut pratiquer jusqu'à la fin du mois de juin.

Maria Domingues

● GYMNASSE HENRI WALLON

139, rue Henri Barbusse.

Salsa : le samedi de 13 h à 14 h

Rock : le samedi de 14 h à 15 h

Inscriptions sur place.

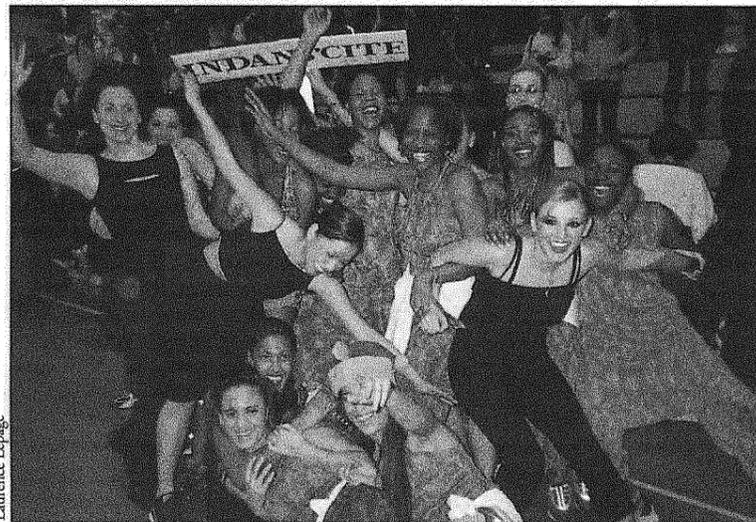
Renseignements au 01.48.33.94.72.

Le danseur guide sa partenaire par des pressions de doigt.



● Indans'Cité décroche un nouveau titre

« On est des championnes ! »



Le groupe des adultes a remporté le titre de championnes régionales d'Ile-de-France FSGT. Le 16 juin, elles disputeront le concours national.

Le groupe des adultes (18-30 ans) du club de danse jazz Indans'Cité a remporté la première place du concours de danse régional sur une chorégraphie d'Habiba Mahjoub, intitulée *Connexion*. Cette compétition, organisée par la Fédération sportive et gymnique du travail (FSGT), s'est déroulée à Saint-Michel-sur-Orge (91) le 3 mars dernier. Le groupe des 14-18 ans s'est classé à la seconde place de sa catégorie d'âge en présentant une autre cho-

régraphie d'Habiba (professeur et chorégraphe à Indans'Cité), *Les poupées du Monde*, et qui avait pour thème l'Orient, l'Afrique et l'Asie.

La course aux titres n'en est pas pour autant terminée pour le club Indans'Cité. Le 16 juin, les deux groupes représenteront la ville et le club au concours national qui se dansera à Villepinte. Ce sera l'occasion pour *Aubermensuel* de revenir plus longuement sur ce club installé depuis 7 ans à Aubervilliers. M. D.

A l'affiche

● ARTS PLASTIQUE

A la découverte de la céramique

Le centre d'arts plastiques Camille Claudel propose un stage de découverte de la céramique. Il est animé par le sculpteur Denis Toumoux et se déroulera les lundis 23 avril, 30 avril, 14 mai, 21 mai, 28 mai de 19 h à 22 h. Tarifs : 490 F et 520 F. Les inscriptions de font dès maintenant au 01.48.34.41.66.

● RENCONTRE

N'est pas fou qui veut !

Le prochain rendez-vous de N'est pas fou qui veut a lieu lundi 30 avril à 21 h, à l'espace Renaudie; 30, rue Lopez et Jules Martin. Entrée libre. Tél. : 01.42.51.55.88 ou 01.30.18.04.51

● MUSIQUE

Séance d'écoute

La prochaine rencontre autour de la musique contemporaine aura lieu le mardi 24 avril à 19 h 30 à l'espace Renaudie, 30, rue Lopez et Jules Martin.

● EXPOSITION

Graine de communards

En collaboration avec la musée d'Art et d'histoire de Saint-Denis et les Amis de la Commune, la galerie Art'O organise jusqu'au 5 mai une exposition de peinture, photographies, caricatures, lithographie... autour de la Commune de Paris.

Entrée libre, 9, rue de la Maladrerie. Tél. : 01.48.34.85.07

● ARTS PLASTIQUES

Visite guidée

Samedi 28 avril à 15 h 30, le centre d'Arts plastiques Camille Claudel propose une visite guidée de l'exposition « Qeriyà, mémoires d'un fleuve. Civilisations et archologie dans les oasis du Taklamakan » qui se tient dans l'espace Electra, à Paris 7^e. Participation : 20 F. Renseignements au CAPA au 01.48.34.41.66.

POÉSIE ● Avec l'Office des préretraités et retraités

Un hymne à l'amour

Les personnes âgées ont pu participer cette année au Printemps des poètes à travers un spectacle et un concours de poésie organisés par l'Office des préretraités et retraités d'Aubervilliers.

Dans le cadre de la semaine nationale et internationale du Printemps des poètes, Cyrille Atlan, comédienne de formation et conteuse (emploi-jeune) depuis septembre dernier au sein de l'Office municipal des retraités, a eu l'idée de présenter, du 8 au 13 mars, un spectacle sur le thème de l'amour dans les clubs de la ville ainsi qu'au centre de gérontologie Constance Mazié. Mêlant histoires parlées et chansons avec la participation de la chorale des retraités et de Caroline Robert, une amie venue interpréter au club Croizat de célèbres textes de Gainsbourg ou autres Nougaro, la jeune fille a suscité la curiosité et la joie des personnes âgées. Certaines se sont même prises au jeu en reprenant en chœur les airs les plus



Cyrille Atlan, comédienne et conteuse, a travaillé à un spectacle sur le thème de l'amour, avec les retraités de la ville, mêlant histoires parlées et chansons.

connus dont celui de *La Javanaise*.

En parallèle de ces représentations, était organisé un concours de poésie qui a donné lieu lundi 19 mars à une remise de prix au club Finck en présence d'une soixantaine de personnes. « L'idée est de donner une ouverture sur le monde des retraités, précise l'instigatrice de l'initiative. C'est aussi pour eux l'occasion de

faire entendre leur parole, un moyen de s'exprimer librement sur des sujets qui les touchent comme celui de la mère qui est revenue très souvent dans leurs écrits. » Le premier prix remporté par Micheline Leroux avec *A ma mère nourricière* reflète d'ailleurs la tendance remarquée dans la plupart des trente poèmes recueillis dans les boîtes à poésies des clubs.

La dizaine de textes primés est à découvrir tout ce mois-ci dans les bibliothèques de la ville ainsi que dans les clubs, au centre de gérontologie et à l'Office des retraités d'Aubervilliers. Un petit recueil devrait en outre être édité avant de pouvoir être consulté par tous ceux qui le souhaitent sur Internet.

Isabelle Terrassier

● Musique

Un forum international des duos de piano



Malvina Renault-Vieville et Filippo Antonelli.

l'initiative du Conservatoire national de région d'Aubervilliers-La Courneuve, une rencontre internationale de duos de piano aura lieu du mardi 17 au mardi 24 avril prochain, à La Courneuve. L'objectif de

ce forum auquel sont associés des conservatoires et/ou écoles de musique de Grande-Bretagne, d'Italie, de Norvège... consiste à favoriser la connaissance des répertoires pour deux pianos et pianos à quatre mains. Il vise aussi à susciter autour de ce

sujet un mouvement d'échanges artistiques et pédagogiques dans un contexte international.

Pendant une semaine, de jeunes musiciens seront invités à enrichir leur formation auprès de duos ou personnalités du monde musical. Ces rencontres seront également ponctuées de plusieurs récitals ouverts au public. Pour ceux-ci, retenons le concert à deux pianos du duo Scaramouche, le samedi 21 avril à 18 heures. Pour Malvina Renault-Vieville et Filippo Antonelli, il sera prétexte à interpréter quelques morceaux particulièrement bien choisis de Brahms et Rachmaninoff. Un autre temps fort aura lieu avec le récital de Ludmilla Slepneva et Serge Cyferstein, directeur du CNR, le lundi 23 avril à 18 heures.

A noter également le concert public clôturant cette semaine de rencontres et de concerts le mardi 24 avril à 20 h 30.

D. R.

● FORUM INTERNATIONAL DES DUOS DE PIANO

Rencontres et concerts

Du mardi 17 au mardi 24 avril
Auditorium Erik Satie
41, avenue Gabriel Péri. La Courneuve
Détail du programme au 01.43.11.21.10

● PROJET

Premières avancées pour le nouveau Conservatoire national de région

Cette fois-ci, il semble bien que la partition fasse l'unanimité. Et que plus rien ne s'oppose au projet de construire, dans les prochaines années, un vrai bâtiment pour le Conservatoire national de région de musique et de danse d'Aubervilliers-La Courneuve. En finir avec les locaux de la rue Réchossière, exigus et inadaptés, la Ville a cette ambition depuis longtemps. Restait à trouver les subventions nécessaires, à retenir un site approprié et à définir précisément le cahier des charges du futur équipement. Visiblement, les choses sont en bonne voie. Lucien Marest, maire adjoint à la Culture, a présenté un rapport en ce sens au bureau municipal.

Côté subventions : le Département, la Région et la Drac (Direction régionale des Affaires culturelles d'Ile-de-France) ont donné leur accord. Si l'Europe, également sollicitée, accorde une enveloppe, c'est 46 millions de francs qui viendront de l'extérieur. Soit, hors taxes, 80 % du montant total de l'opération. Charge à la Ville de financer le restant pour atteindre les 68,5 millions requis. Le bâtiment, d'une surface de 4 200 m², accueillera toutes les activités du conservatoire

et serait doté d'un auditorium de 250 places.

Concernant sa localisation, les choses se précisent aussi. Il y a peu, trois sites étaient encore en concurrence. Le 5 rue Schaeffer, la parcelle de l'ancienne usine Trimetal, avenue de la République, le grand terrain à côté du centre nautique. Ce dernier, actuellement occupé par un parking public, fait désormais figure de favori. Plusieurs atouts plaident en sa faveur. Un : face au cinéma, au théâtre et à la principale bibliothèque d'Aubervilliers, le CNR trouverait une place particulièrement appropriée en plein centre-ville. Deux : libre de tout bâtiment, le site, qui appartient à la commune, serait aménageable dans un délai de quatre ans au lieu des six années envisagées pour les autres localisations. Deux aires de stationnement plus réduites se substitueraient au parking existant. L'une, couverte et payante. L'autre, à ciel ouvert et gratuite.

En attendant que le nouvel équipement voit le jour, ce qui prendra du temps, il est prévu de doter les locaux existants d'une extension provisoire pour faire face au développement des activités du conservatoire.

Frédéric Medeiros

THEATRE ● Lignes de vie au Théâtre de la Commune

Des pièces en duo majeur

La saison du théâtre se décline en avril et mai avec une programmation d'œuvres uniques jouées chacune quelques soirs avec un seul comédien sur scène.

Alors que *Feydeau Terminus* s'apprête à quitter les planches de la grande scène du Théâtre de la Commune, la petite salle prolonge l'activité du théâtre. Débutée au mois de février par *Le Pont de pierres*, *Lignes de vie* se poursuit jusqu'à la fin du mois de mai avec une programmation éclectique d'œuvres d'auteurs. Celles-ci, qu'elles soient pièces, spectacle de marionnettes ou lecture de textes, sont construites comme des formes brèves, à la fois courtes dans la durée des représentations et réduites quant au nombre de comédiens présents devant le public. Un seul acteur sur scène par œuvre, un seul auteur par texte. Mais comme il faut une exception à cette règle, *La tige, le poil et le neutrino* est conçue et jouée par un même soliste, Thierry Gibault.

Voici donc six œuvres, dont quatre monologues et autant de tranches de vie traversées par un fil rouge commun, un grand élan d'humanité. Cet optimisme de raison teinte chacune de ces réalisations. Plusieurs des comédiens qui évoluent dans ces spectacles ont accompagné les dernières créations de Didier Bezace, le directeur du Théâtre de la Commune. D'autres sont déjà venus jouer à Aubervilliers. Tous ont pris le pari de pousser plus loin leur travail d'explo-



La pluie.



La tige, le poil et le neutrino.



Une femme sans importance.

ration de nos vies singulières en créant ces formes brèves. Souvent l'idée a germé lors de leur passage au théâtre.

Les prochains rendez-vous de *Lignes de vie* s'articulent autour de quelques soirées, au cours desquelles plusieurs spectacles sont proposés. Voici une autre originalité de ces *Lignes de vie* qui place le théâtre hors des sentiers battus.

Frédéric Lombard

ANNULATION DES REPRÉSENTATIONS DE LA BARAQUE

En raison de la maladie d'un comédien indispensable, le Théâtre de la Commune est au regret d'annoncer l'annulation des représentations de la Baraque, prévues du 26 avril au 30 mai. Dans l'attente de savoir avec exactitude si et quand le spectacle pourra être repris, la direction du théâtre propose :

- soit le remboursement des billets déjà émis,
- soit le report sur l'un des deux derniers spectacles de la saison : une des soirées *Lignes de vie* (même période : 26 avril au 26 mai ; mêmes tarifs).

Renseignements : 01.48.33.93.93

LES REPRÉSENTATIONS DU CYCLE « LIGNES DE VIE »

- **Snuffhouse Dustlouse**
par Faulty Optic
Dernière le vendredi 6 avril à 20 h 30.
- **La pluie**
de Daniel Keene
Les vendredis 27 avril, 11 et 25 mai, les samedis 5 et 19 mai à 20 h 30, le dimanche 13 mai à 16 h.
- **La tige, le poil et le neutrino**
de et par Thierry Gibault
Les jeudis 26 avril et 24 mai, les vendredis 4 et 18 mai, les samedis 12 et 19 mai à 20 h 30, le dimanche 20 à 16 h.
- **Une femme sans importance**
de Alan Bennett
Les jeudis 26 avril et 24 mai, les vendredis 4 et 18 mai, le samedi 12 à 20 h 30, le dimanche 20 à 16 h.
- **Un lit parmi les lentilles**
de Alan Bennett
Les jeudis 26 avril et 24 mai, les vendredis 4 et 18 mai, le samedi 12 à 20 h 30, le dimanche 20 à 16 h.
- **Les ch'mins d'couté**
Textes de Gaston Couté par Daniel Delabesse
Les vendredis 27 avril, 11 et 25 mai, les samedis 5 et 19 mai à 20 h 30, le dimanche 13 mai à 16 h.

THÉÂTRE DE LA COMMUNE

2, rue Edouard Poisson.
Renseignements et réservations au 01.48.33.93.93.

● A l'espace Renaudie

Une histoire Commune



humain, a toujours déplu à certains Français. »

L'événement capital de la Commune est sans doute l'abolition de tout pouvoir, de toute personification du pouvoir (il y a certes des figures, mais pas de guide, pas de chef). Pierre-François Kettler ajoute : « Ces gens n'avaient jamais eu la plus petite once de pouvoir, qu'ils soient de France ou d'un autre pays, ces gens ne faisaient que travailler et subir, et ceux-là, parmi tous les autres, ont tenu la tête haute et sont allés au bout de leurs idées, remettant en cause un ordre immuable depuis des siècles. »

Ce spectacle, qui sera donné en temps scolaire à de nombreux élèves de la ville, fait également l'objet de deux représentations ouvertes à tous les publics. Elles seront chacune suivies d'un débat.

D. V.

● LA SAIGNÉE, UNE HISTOIRE COMMUNE

Vendredis 27 avril et 4 mai à 20 h 30

Tarifs : 50 F, 35 F et 15 F
Espace Renaudie

30, rue Lopez et Jules Martin.
Tél. : 01.48.34.42.50 (répondeur)

La Compagnie des Enfants du Paradis vous invite à feuilleter quelques pages de la Commune rassemblée sous le titre : *La Saignée, une histoire commune*. La pièce est écrite et mise en scène par Pierre-François Kettler. L'auteur précise : « J'ai voulu raconter l'itinéraire d'une jeune femme métisse, qui arrive à Paris en août 1870, où elle va rencontrer l'amour, l'amitié, mais aussi la guerre, le siège de Paris, l'espoir de la Commune, et son extermination lors de la Semaine sanglante, au temps des cerises, en mai 1871. »

« J'ai voulu raconter combien la France est un pays métis. Ce métissage, formidable atout culturel et

Cinéma

● **LE STUDIO**
2, rue Edouard Poisson
Horaires au 01.48.33.46.46

● Jusqu'au 10 avril 2001
Djomeh, L'histoire du garçon qui tombait amoureux
de Hassan Yektapanah
Iran - 2000 - VO
Avec Jalil Nazeari, Mahmoud Behraznia.
Un Certain Regard
Caméra d'Or - Cannes 2000
Samedi 7 avril à 14 h et 18 h 30, dimanche 8 à 17 h 30, lundi 9 à 20 h 30.

● Du 11 au 17 avril
Traffic
de Steven Soderberg
USA - 2000 - VO
Oscar 2001 - Meilleur réalisateur
Avec Michaël Douglas, Don Cheadle, Benicio Del Toro, Luis Guzman.

● **On appelle ça... Le printemps**
de Hervé Le Roux
France
Avec Marlyne Canto, Maryse Cupaiolo, Bernard Ballet, Michel Bompoil.

● Du 18 au 24 avril
Intimité/Intimacy
de Patrice Chéreau
France - 2000 - VO
Interdit - 12 ans
Avec Kerry Fox, Mark Rylance, Timothy Spall.
Ours d'or et Prix d'interprétation féminine, Berlin 2001
Prix du meilleur film européen.

● **Mademoiselle**
de Philippe Lioret
France - 2001
Avec Sandrine Bonnaire, Jacques Gamblin, Isabelle Candelier.

● Du 25 avril au 1^{er} mai
Nuages de mai

de Nuri Bilge Ceylan
Turquie - 2000 - VO
Avec M. Emin Ceylan, Muzaffer Ozdemir, Fatma Ceylan, M. Emin Toprak.

● **Little Sénégal**
de Rachid Bouchareb
France-Allemagne-Algérie - 2001 - VO et VF
Compétition officielle Berlin - 2001 - Nominé aux Oscars 2001
Avec Sotigui Kouyaté, Sharon Hope, Roschdy Zem, Karim Koussein Traore.

● Mercredi 25 avril à 20 h 30
Dans le cadre de « l'industrie du rêve » (2^e édition) « Un siècle en costume »
L'arpète
de Donatien
France - 1929 - NB - muet avec carton - 1 h 30. Copie restaurée, Archives Gaumont. Accompagnement au piano par Georges Rabol.
Avec Lucienne Legrand, Raymond Guérin-Catelin, Pierre Pradier, Pauline Carton.
L'histoire d'une petite cousette dans une maison de haute couture à Paris. Une fabuleuse comédie « américaine » aux décors, costumes et accessoires des années 20, style Art Déco. Un bijou !

● Du 2 au 8 mai
Saudade de futuro
de Marie-Clémence et César Paes
France-Brésil - 2000 - VO et VF
Documentaire musical de Sao Paulo.

● **De l'amour**
de Jean-François Richet
France - 2001
Avec Virginie Ledoyen, Yazid Ait, Stomy Bugsy, Mar Sodupe, Jean-François Stevenin, Bruno Putzulu.

● **PETIT STUDIO**
2, rue Edouard Poisson.
Tél. : 01.48.33.46.46

● Jusqu'au 10 avril
Mercredi folle journée !
de Pascal Thomas
France - 2001
Avec Vincent Lindon, Armelle, Victoria Lafaurie, Isabelle Carré, Albert Dray.
Pour tous et enfants à partir de 9 ans.
Dimanche 8 à 15 h, lundi 9 à 14 h 30, mardi 10 à 14 h 30 et 18 h 30.

● Semaine du 11 avril
Robinson et Cie
de Jacques Colombat
France - 1990. A partir de 7 ans.

● Semaine du 18 avril
Le cirque
de Charlie Chaplin
USA - 1927 - NB - 1 h 10. A partir de 5 ans.

● Semaine du 25 avril
Les aventures de Pinocchio
de Luigi Comencini
Italie-France - 1972. Version française « Spécial école et cinéma »
Avec Andrea Balestri, Nino Manfredi, Gina Lollobrigida. A partir de 5 ans.

● Semaine du 2 mai
Brisby ou le secret de Nimh
de Don Bluth
USA - 1982. A partir de 6 ans.

● **ESPACE RENAUDIE**
30, rue Lopez et Jules Martin.
Tél. : 01.48.34.42.50

● Jeudi 12 avril 2001 à 20 h 30
On appelle ça... le printemps
de Hervé Le Roux

● Jeudi 19 avril à 20 h 30
Mademoiselle
de Philippe Lioret

● Jeudi 26 avril à 20 h 30
Little Sénégal
de Rachid Bouchareb

A noter

● UTILE

Pompiers : 18
 Police : 17
 Samu : 15
 Centre anti-poison : 01.40.37.04.04
 SOS Mains : 01.53.78.81.12
 Urgence Yeux :
 01.42.80.36 ou 01.40.02.16.80
 Urgence Gaz : 01.48.91.76.22
 Accueil des sans-abri : 115

Pharmacies de garde

Dimanche 8 avril 2001 : Sitruk,
 99, av. Jean Jaurès à La Courmeuve ;
 Haddad, 3 bis, bd E. Vaillant.
 Dimanche 15 : Aadi, 1, Place Georges
 Braque à La Courmeuve ; Bussy-Sultan,
 193, av. Jean Jaurès.
 Lundi 16, Lepage, 27, rue Charron ;
 Serrero, 67-69, av. Jean Jaurès.
 Dimanche 22, Arémon,
 4, rue Ernest Prévost ;
 Harrar, 36, rue de La Courmeuve.
 Dimanche 29, Luu, 34, rue Hémet ;
 Poussard, 54, av. du Pt Roosevelt.
 Mercredi 1^{er} mai, Sdika, 81, av. E. Vaillant
 à Pantin ; Jaoui, 99, rue de St Denis.
 Dimanche 6 mai, Gutières,
 2, rue des Cités ;
 Van Heswyck, 156, rue D. Casanova.
 Mardi 8, Naulin, 48, av. P.-V. Couturier
 à La Courmeuve ; Tran, 17, av. de la
 République.

● LE CENTRE NAUTIQUE

Horaires d'ouverture pendant
 les vacances de Pâques :
 lundi : de 12 h à 17 h 45
 mardi : de 9 h 30 à 19 h 45
 mercredi : de 9 h 30 à 17 h 45
 jusqu'à 17 h pour le petit bain
 jeudi : de 9 h 30 à 17 h 45
 vendredi : de 9 h 30 à 20 h 45
 samedi : de 8 h 30 à 17 h 45 et
 de 11 h à 17 h 45 pour le petit bain
 dimanche : de 8 h 30 à 12 h 45
 Le slip et le bonnet de bain sont
 obligatoires (prévoir une pièce de 2 F
 pour la consigne). Tél. : 01.48.33.14.32

COPROPRIÉTÉ ● Avec la loi sur la solidarité et le renouvellement urbain

De nouvelles règles

Après avoir abordé le mois dernier les modifications concernant le budget, les comptes, le recouvrement des charges et les règles de la majorité, *Aubermensuel* évoque ce que la nouvelle loi permet de faire en matière de pose de compteur d'eau individuel.

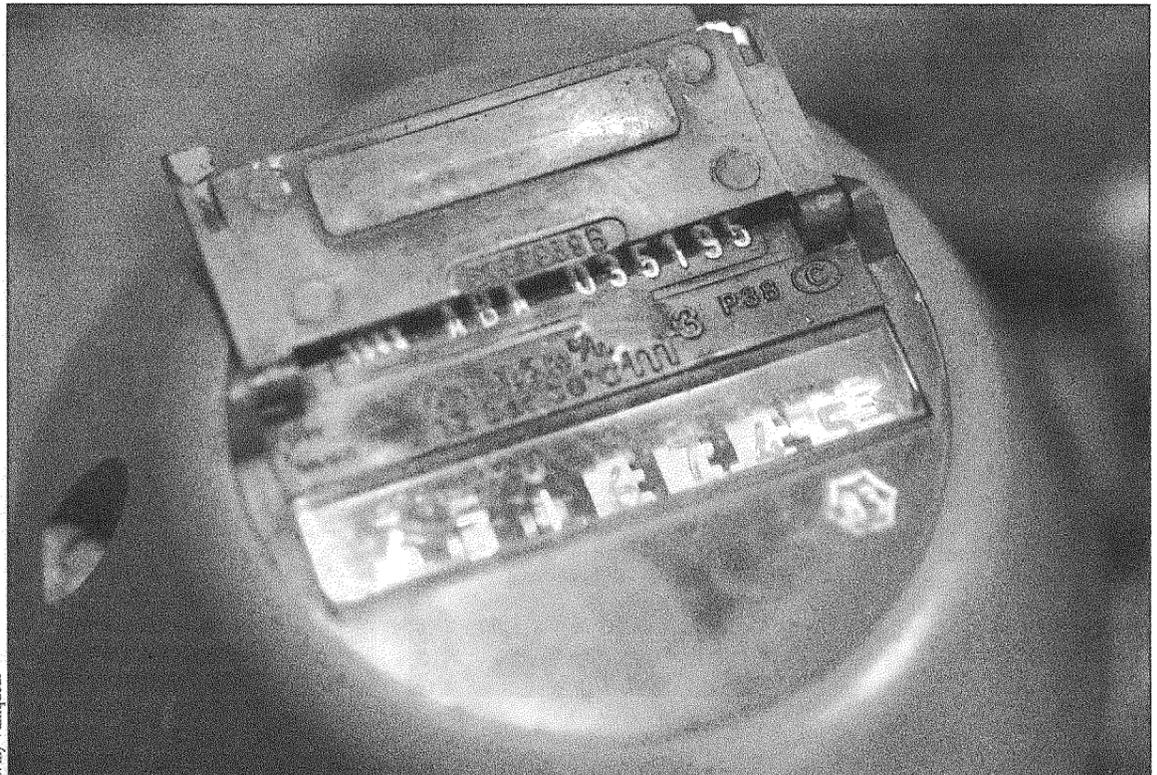
L'installation des compteurs d'eau individuels sera désormais soumise à la majorité de l'article 25 à savoir une majorité calculée sur la totalité des voix des copropriétaires de l'immeuble alors qu'auparavant leur pose exigeait la majorité des membres de la copropriété représentant au moins les deux tiers des voix.

Leur régime rejoint ainsi celui de la pose des compteurs d'eau chaude... à savoir leur pose décidée à la majorité de tous les copropriétaires...

Egalement, sur la demande des propriétaires, le nouveau texte prévoit l'individualisation des contrats de fourniture d'eau à l'intérieur des immeubles collectifs et des ensembles immobiliers de logements.

Le propriétaire qui en fait la demande devra prendre en charge les études et travaux nécessaires à l'individualisation des contrats.

Dans ce cas, un contrat sera établi entre l'occupant, qu'il soit propriétaire ou locataire, et le fournisseur. Ainsi, chacun sera responsable du paiement de ses factures et ni le propriétaire non occupant, ni le syndic n'auront plus à intervenir.



Willy Vanquaque

Un décret en Conseil d'Etat précisera les conditions d'applications de cet article.

Terminons cette approche de la nouvelle loi en sachant que pour la répartition des charges, tous les règlements de copropriété qui seront publiés à compter du 31 décembre 2002 devront indiquer les éléments

pris en considération et la méthode de calcul afin de déterminer les quotes-parts des parties communes dépendantes de chaque lot et la répartition des charges. Cela ne s'applique pas aux règlements de copropriété existants.

Jean-Pierre Rangot
 et maître Evelyne Bertin

● PRÉCISIONS

Maison de l'Habitat
 31-33, rue de la Commune de Paris.
 Tél. : 01.48.39.52.66
 ABC (Aubervilliers Bénévoles
 de la copropriété)
 8, rue Firmin Gémier.
 Tél. : 01.43.52.16.08

Petites annonces

● LOGEMENTS

Ventes
 Vends studio 29 m², tout confort, 1^{er} étage, quartier mairie d'Aubervilliers.
 Prix : 190 000 F. Tél. : 01.48.33.41.84

Locations

Particulier loue à Saint-Cyprien Plage, 20 km au sud de Perpignan, aux portes de l'Espagne, maison pour 4 personnes avec lave-linge, TV, réfrigérateur, congélateur. Parking, plage à 300 m et commerces à proximité. Libre juin, juillet et août.
 Tél. : 06.03.31.05.20 ou 05.46.38.14.59.

Loue studio 20 m², salle de bains.
 Tél. : 01.48.34.06.59 (après 19 h).

Couple fonctionnaires, 2 enfants, recherche appartement ou pavillon à louer, type F4 ou F5. Loyer maximum : 4 500 F.
 Tél. : M. Vaz au 01.48.34.11.72 (bureau) ou 06.22.45.49.19 (portable).

Loue à Saint-Cyprien (66), studio 3-4 personnes, 30 m², loggia 6 m², sur jardin intérieur. Exposition ouest, très agréable, avec TV, parking, à 200 m de la plage et du port. Juillet, août : 2 000 F la semaine. Autre période : 1 200 F la semaine.
 Tél. : 01.48.83.55.07

● DIVERS

Dame âgée cherche aide-ménagère en bonne santé, pour environ 3 h par semaine, le matin. Déclarée avec chèque emploi service. Ecrire au journal qui transmettra.

A vendre caravane Adria, 4 places, longueur 6 m, avec auvent en PVC. Très bon état général. Prix : 50 000 F à débattre ; cuisinière 4 feux gaz Butane, état neuf, très peu servie.
 Prix : 1 000 F.
 Tél. : 01.48.34.66.34 (après 18 h).

Vends coffre Norauto pour toit de voiture - ABS - valeur 1 190 F, vendu 900 F (avec facture) ; 2 fauteuils cuir fauve, 600 F les deux ; vélo de femme, 300 F.
 Tél. : 01.48.33.08.52

Attention ! Les lecteurs qui souhaitent faire paraître une petite annonce dans le prochain numéro d'*Aubermensuel* doivent impérativement l'envoyer avant le 22 du mois en cours.

Prétraités et retraités

Programme des activités de l'Office

15 bis, av. de la République. Tél. : 01.48.33.48.13
 Ouvert au public du lundi au vendredi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h.

Pour vous permettre de mieux évaluer les difficultés et la fatigue que peuvent engendrer les sorties proposées, nous avons élaboré, par pictogramme, une classification des niveaux de difficulté :

* facile
 ** quelques difficultés
 *** difficile

● SORTIES DU MOIS D'AVRIL

Judi 12 avril
Le château de Fontainebleau * *
 Promenade en authentique train diesel des années quarante. Déjeuner en auberge. Visite guidée du château de Fontainebleau qui, de par la diversité de ses bâtiments, la variété et la richesse de ses décors intérieurs et du mobilier de ses appartements, est à l'image des grands souverains qui l'ont habité.
 Prix : 232 F (35,37 euros)
 Départ : 9 h 30 de l'Office
 Renseignements à l'Office.

Judi 19 avril
Au cabaret, en vallée d'Orge * *
 Spectacle cabaret suivi d'une animation karaoké qui laissera place à la danse. Une collation vous sera offerte.
 Prix : 138 F (21,04 euros)
 Départ : Office : 13 h ; club Finck : 13 h 15 ; club Allende : 13 h 30
 Renseignements à l'Office.

Judi 26 avril
Balade en Seine-et-Marne * *
 Visite guidée du château XVIII^e

siècle de Champs-sur-Marne entouré de l'un des plus beaux parcs d'Île-de-France. Puis promenade au cœur de 4 000 m² de serres de cultures d'orchidées.
 Prix : 61 F (9,24 euros)
 Départ : 13 h 15 de l'Office
 Renseignements à l'Office.

● SORTIES DU MOIS DE MAI

Judi 3 mai
La vie de château * * *
 Visite guidée du musée de la Faïencerie à Montereau. Déjeuner au château de Bellefontaine. L'après-midi visite guidée du château de Vaux-le-Vicomte marqué par de grands souverains, du Moyen-Age au XIX^e siècle.
 Prix : 265 F (40,39 euros)
 Départ : Office : 8 h ; club Finck : 8 h 15 ; club Allende, 8 h 30
 Inscriptions dans les clubs les 9 et 10 avril.

Judi 10 mai
A la découverte d'Orléans * * *
 Visite guidée du Musée Campanaire Bollée qui retrace la fabrication complète d'une cloche. Déjeuner. Visite guidée d'Orléans qui recèle nombre de trésors architecturaux tels que l'hôtel Grosnot, la cathédrale Sainte-Croix, la crypte Saint-Aignan et le vieil Orléans. (Temps libre prévu en fin de journée).
 Prix : 209 F (31,86 euros)
 Départ : Office : 7 h 30
 Inscriptions à l'Office les 17 et 18 avril.

Judi 17 mai
La route du champagne * *
 Vous serez accueilli à Epernay pour la visite guidée des caves Moët & Chandon où vieillissent de prestigieuses bouteilles (dégustation). Déjeuner. L'après-midi sera consacré à la visite guidée des caves Ruinart, la plus ancienne Maison de champagne, dont les crayères gallo-romaines sont classées Monument historique (dégustation).
 Prix : 247 F (37,65 euros)
 Départ : Office : 7 h ; club Finck : 7 h 15 ; club Allende : 7 h 30
 Inscriptions dans les clubs les 23 et 24 avril.

● ADHESIONS

Pour participer aux activités de l'Office et des clubs, il faut être membre de l'association en réglant la cotisation annuelle, laquelle peut être prise tout au long de l'année.
 Du 1^{er} janvier au 31 décembre 2001 : 20 F (3,05 euros)
 La carte d'adhésion vous sera demandée pour toute inscription.

● LES CLUBS

Club S. Allende
 25-27, rue des Cités.
 Tél. : 01.48.34.82.73
 Club A. Croizat
 166, av. Victor Hugo.
 Tél. : 01.48.34.89.79
 Club E. Finck
 7, allée Henri Matisse.
 Tél. : 01.48.34.49.38

Carnet

Distinction

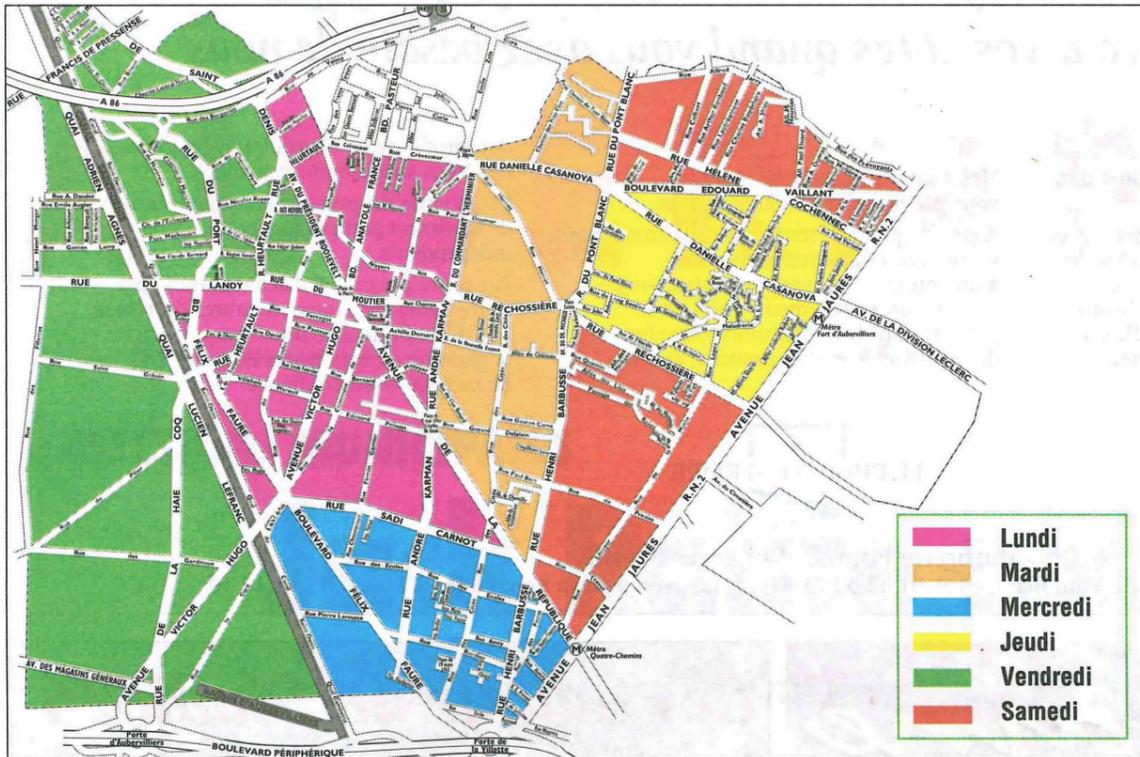
SERGE DRAIN, directeur de l'école primaire Condorcet depuis cinq ans, a été nommé Chevalier de l'Ordre des Palmes académiques par décret du 21 février 2001. Cette distinction récompense quarante années de service au sein de l'Education nationale. Ce Parisien de naissance, et Albertivillarien de profession depuis 1962, a en effet été instituteur pendant vingt ans, notamment à Jean Macé avant de devenir directeur d'école (Firmin Gémier, Jules Vallès et Condorcet) pendant également vingt années. A 58 ans, il s'apprete à prendre sa retraite (en été prochain) et à s'inscrire à la Faculté de médecine en tant qu'auditeur libre. Une manière intéressante d'occuper son temps libre.

Disparition

MIRA RUER, née Bokanski, est décédée le 22 mars dernier, des suites d'une longue maladie. Agent communal depuis 1990, Mira Ruer avait commencé par travailler au Centre communal d'action sociale en 1983. Secrétaire du syndicat CGT du personnel communal, elle était fort appréciée pour sa combativité et sa fidélité à ses idéaux. Mira était mariée au conseiller municipal Marc Ruer, et mère d'une fille, Diana, auxquels *Aubermensuel* adresse ses sincères condoléances.

COLLECTIVE SÉLECTIVE ● Elle mérite un petit effort...

Trier : l'affaire de tous



Quelques chiffres

Plus de 656 tonnes d'emballages ont pu être recyclées en 2000 sur la ville, soit 10,3 kg par habitant en un an. Entre février 1998 et juin 1999, 422 tonnes seulement de matières recyclables avaient été acheminées au centre de tri de Romainville. Mais pas moins de 25 000 tonnes de déchets en tout genre sont collectées chaque année (402,7 kg/habitant/an) : chacun en produit actuellement deux fois plus qu'en 1960. A l'heure actuelle, les boîtes en carton ou en métal, les bouteilles en plastique ou en verre représentent environ 50 % du contenu de nos poubelles. Les styles de vie ont changé, les surgelés remplacent les produits frais et les paquets de gâteaux ont remplacé les bonnes vieilles tartines du goûter.

Mise en place entre février 1998 et novembre 1999, la collecte sélective a permis de recycler plus de 656 tonnes de déchets en l'an 2000. Mais les habitants sont invités à trier davantage pour polluer moins.

Le succès du traitement repose en grande

partie sur la mobilisation de chacun. Dans la foulée, il est également possible d'apporter ses bouteilles en verre dans les conteneurs prévus à cet effet. Un geste qui permet d'aider à la recherche contre le cancer. Alors, ayez la main verte ! **Frédérique Pelletier**

C'est déjà une question d'habitude pour de nombreux riverains, trier avant de jeter dans les bacs à couvercle bleu. Pourtant, quelques ratés ont encore lieu. Par exemple, il ne faut surtout pas laisser les déchets destinés au recyclage dans des sacs plastique, la municipalité doit alors payer la somme de 382 francs la tonne pour un traitement supplémentaire. Or, cette opération de collecte sélective répond entre autres à un souci d'économie : le contenu des

benne est revendu 400 francs la tonne au centre de tri de Romainville. L'objectif premier étant bien sûr de préserver l'environnement et de réduire les pollutions. A partir de 2002, les décharges seront interdites et les déchets devront être obligatoirement recyclés selon une disposition européenne. « Cette nouvelle organisation ne réclame pas un effort supplémentaire, mais juste de jeter autrement », précise José Redondo, le responsable du service municipal des déchets urbains. Il suffit de mettre en

Jetez vos piles au bon endroit !

Les piles contiennent du mercure, un produit hautement toxique, c'est pourquoi il est préférable de les jeter dans des boîtes prévues à cet effet. Le service municipal des déchets urbains a installé des sortes de tirelire en forme de planète chez les revendeurs de piles (bijoutiers, photographes...) et à l'Hôtel de Ville afin qu'elles soient retraitées. Cette initiative s'inscrit dans le cadre du « service planète » qui prévoit également le ramassage des pots de peinture et des huiles de vidange usagées,

des batteries de voiture et des aérosols usés deux fois par mois à quatre endroits de la ville. Une camionnette passe le deuxième vendredi du mois de 10 h à 13 h au marché du Montfort et de 14 h à 17 h devant le magasin Attac, 71, rue de la Commune de Paris. Elle stationne aussi le quatrième mardi de chaque mois, de 9 h à 12 h au marché du centre, et de 13 h à 16 h au 52 rue Heurtault. Une spère réservée à cette collecte est également à disposition du public au magasin de photo Millet, rue de la Commune de Paris.

Vite dit

AU SERVICE DE L'ENVIRONNEMENT

● Rappel de quelques numéros utiles

● **Collecte des ordures ménagères**
 • Ramassage 3 fois par semaine.
 Heures de passage : 6 h 30 à 12 h 30
 Pour tous problèmes concernant les bacs roulants : 01.48.39.51.58 (service collecte des déchets urbains).

● **Objets encombrants**
 • Ramassage 1 fois par mois, les 1^{ers} et 2^{es} vendredis de chaque mois selon le quartier.
 Gratuit. Inscription préalable plusieurs jours à l'avance par téléphone au 01.48.33.44.88.
 • Ramassage tous les jours, pour 3 objets encombrants maximum.
 Gratuit. Inscription préalable par téléphone au 01.48.33.44.88 jusqu'à la veille 11 heures.

● **Collecte sélective**
 Collecte des emballages recyclables
 • papiers, cartons
 • bouteilles plastique
 • métal (boîtes de conserve, canettes, bombes aérosols) dans les bacs bleu-gris.
 Renseignements au numéro vert (appel gratuit) : 0800.867.213.
 • papier et verre en apport volontaire dans les conteneurs spécifiques en place dans la ville.

● **Déchets toxiques des ménages**
 • Collecte des piles, batteries, peintures, aérosols, produits chimiques, huiles, diluants, radiographies.
Chaque 2^e vendredi du mois :
 de 10 h à 13 h au marché du Montfort ;
 de 14 h à 17 h au 71, rue de la Commune de Paris (près du magasin Champion).
Chaque 4^e mardi du mois :
 de 9 h à 12 h au marché du Centre ;
 de 13 h à 16 h au 52, rue Heurtault (angle rue du Moutier).
Renseignements au 01.48.39.51.58.

● **Déchetteries les plus proches**
 Gratuites pour les particuliers.
 Acceptent tous les déchets des particuliers : cartons, bois, gravats, vêtements, huiles usagées, tout-venant.
 • Saint-Denis
 Face au 25, boulevard de la Libération, quai de Saint-Denis Etoiles.
 Ouvert du lundi au vendredi de 6 h à 18 h, le samedi de 6 h à 17 h, le dimanche de 7 h à 10 h 30.
Renseignements au 01.48.09.31.50.

• Romainville
 62, rue Anatole France.
 Ouvert lundi, mardi et samedi de 8 h à 18 h, mercredi et jeudi de 8 h à 20 h, dimanche et jours fériés de 8 h à 17 h.
 Autorisées aux voitures avec ou sans remorque, interdites aux camions et camionnettes.
Renseignements au 01.48.45.16.02.

● **Aubervilliers Ville Propre**
 Ce service peut vous conseiller pour tout problème de propreté au 01.48.34.80.39.
 Antennes de quartier du service Propreté
 Permanence pour le public le mardi de 11 h à 12 h et le jeudi de 15 h à 16 h.
 • Antenne Bergerie Marcreux
 95, rue Heurtault.
 • Antenne Centre-ville
 192, rue André Karman.
 • Antenne Maladrerie Montfort
 122, rue Casanova.
 • Antenne mécanisée
 72, rue Henri Barbusse.

été 2001

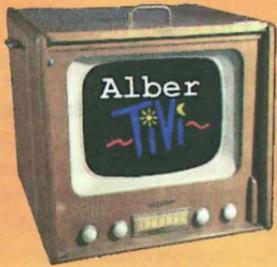
5, rue Schaeffer - 93300 Aubervilliers - 01 48 39 51 20

Printemps tonus 2001

du samedi 7 avril au lundi 23 avril 2001

aviron, roller, VTT, volley, tennis, triathlon, ski nautique, snooker, basket ball, billard, squash, bowling, badminton, flag, football, hand ball, escalade, équitation, plongée, ping pong, golf, kayak

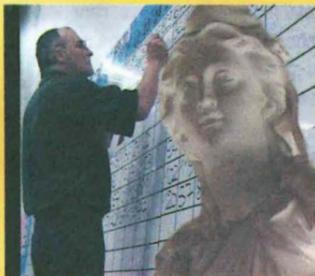
AUBERVILLIERS



**Au sommaire
du magazine vidéo
d'informations locales
N° 45
parution mi-avril**



◆ **JO 2008, la visite des sites d'Aubervilliers.**



◆ **Le nouveau conseil municipal s'installe.**



◆ **Les lycéens d'Henri Wallon lancent le Printemps des poètes**

A voir : à l'espace Renaudie et au Studio lors des séances de cinéma, à l'Hôtel de Ville, au centre de santé, au bâtiment administratif, au service des Archives, à la boutique des associations, à la maison de retraite, au Caf'Omja...

Vous pouvez emprunter une cassette VHS dans les bibliothèques municipales et à la boutique des associations.

● **Pour nous contacter :**
01.48.39.51.03 ou
01.48.39.51.93

Abonnement

je désire m'abonner à
Aubermensuel

Nom

Prénom

Adresse.....

Joindre un chèque de 60 F
(10 numéros par an)
à l'ordre du CICA
7, rue Achille Domart
93300 Aubervilliers

Ets Santilly



Lydie et Jean-Louis Santilly

Marbrier de métier, pour vous guider dans vos choix.

Pour le Choix Funéraire, la première façon de vous témoigner notre attention c'est de respecter nos engagements. Pour vous éclairer dans vos choix, nous établirons avec vous un devis précis et détaillé où chaque prestation vous sera justifiée.

Etre à vos côtés quand vous avez besoin de nous

Nos contrats obsèques : vous prévoyez, nous garantissons.

Avant de prendre toute décision concernant votre éventuelle souscription à un contrat obsèques, rencontrez-nous. Sans aucun engagement, nous vous présenterons les différentes formules de prévoyance et d'assurances, et nous

définirons ensemble toutes les volontés que vous voulez voir respectées.

La garantie du premier réseau en France de marbriers pompes funèbres indépendants.

Par notre puissance d'achat comme par notre cohésion, nous, membres du réseau Le Choix Funéraire nous vous offrons la garantie de prix justes et la volonté de mériter votre confiance.



Marbrerie Pompes Funèbres Santilly

à Aubervilliers : 48, rue du Pont Blanc - Tél. 01 43 52 01 47 et 12, avenue de la République - Tél. 01 43 52 12 10

La Gaine

MAISON LO DUCA



J. PAUPORTÉ
C. MARRY
EMPREINTE
WEINBERG
GERBE
RHAPSODIE
LOU
CHANTELLE
ELECTRE

Venez découvrir
la nouvelle collection
printemps/été

LINGERIE,
PRET-À-PORTER,
GRANDES MARQUES.

116, RUE HÉLENE COCHENNEC - 93300 AUBERVILLIERS
TÉL. 01 48 33 18 30

Les Salons du Studio26

à 5 minutes de la Porte d'Aubervilliers
Face à la Mairie



**Pour Cocktails,
Réceptions,
Séminaires,
Galas, etc...**

Capacité modulable
de 30 à 300 pers.

Les Salons du Studio26

26, rue du Moutier
93300 Aubervilliers
Tél. 01 48 34 42 42

MOSAÏQUE

La santé par Quatre-Chemins

ACCUEIL



LIEU D'INFORMATION



ANIMATION SANTÉ



ESPACE BIEN ÊTRE



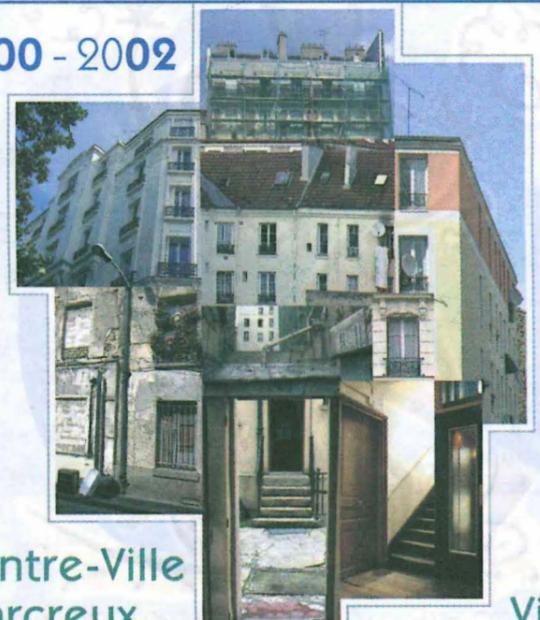
MOSAÏQUE 27, rue Henri Barbusse 93300 Aubervilliers
Tél. : 01.48.34.51.02.

Ouvert les lundis, mardis, jeudis et vendredis de 16 h à 19 h 30
et de 7 h à 9 h pendant les périodes scolaires. Les mercredis et
samedis de 10 heures à 19 h 30.

Opération
Programmée
d'Amélioration
de l'Habitat

OPAH mode d'emploi

2000 - 2002



Centre-Ville
Marcreux
Landy

Villette
Quatre-Chemins

AUBERVILLIERS